

Oh! Qui Que Vous Soyez...

Oh! qui que vous soyez, jeune ou vieux, riche ou sage, Si jamais vous n'avez éprouvé le passage, Le soir, d'un pas léger, d'un pas mélodieux, D'un voile blanc qui glisse et fuit dans les ténèbres, Et, comme un météore au sein des nuits funèbres, Vous laissez dans le cœur un sillon radieux;

Si vous ne connaissez que pour l'entendre dire Au poète amoureux qui chante et qui soupire, De suprême bonheur qui fait nos jours dorés, Ce posséder un cœur sans réserve et sans voiles, De n'avoir pour flambeaux, de n'avoir pour étoiles, De n'avoir pour soleils que deux yeux adorés;

Si vous n'avez jamais attendu, morne et sombre, Sous les vitres d'un bal qui rayonne dans l'ombre, L'heure où pour le départ les portes s'ouvrent, Pour voir votre beauté, comme un éclair qui brille, Rose avec des yeux bleus et toute jeune fille, Passer dans la lumière avec des fleurs au front;

Si vous n'avez jamais senti la frénésie De voir la main qu'un vent pur d'autres mains choisie, De voir le cœur aimé battre sur d'autres cœurs; Si vous n'avez jamais vu d'un œil de colère La valse impure, au vol lascif et circulaire, Effeuiller en courant les femmes et les fleurs;

Si jamais vous n'avez descendu les collines, Le cœur tout débordant d'émotions divines, Si jamais vous n'avez le soir, sous les tilleuls, Tandis qu'au ciel luisaient des étoiles sans nombre, Aspiré, couple heureux, la volupté de l'ombre, Cachés, et vous parlant tout bas, quoique seuls;

Si jamais une main n'a fait trembler la vôtre; Si jamais ce seul mot qu'on dit l'un après l'autre, Je t'aime! n'a rempli votre âme tout un jour; Si jamais vous n'avez pris en pitié les trônes En songeant qu'on cherchait les sceptres, les couronnes, Et la gloire, et l'empire, et qu'on avait l'amour!

La nuit, quand la veillesse agonise dans l'urne, Quand Paris, enfouit sous la brume nocturne Avec la tour saxonne et l'église des Goths, Laisse sans les compter passer les heures noires Qui, douze fois, semant les rêves illustres, S'envolent des clochers par groupes inégaux;

Si jamais vous n'avez, à l'heure où tout sommeille, Tandis qu'elle dormait, oublieuse et vermeille, Pleuré comme un enfant à force de souffrir, Criaient son nom du soir jusqu'à l'aurore, Et cru qu'elle viendrait en l'appelant encore, Et maudit votre mère, et désiré mourir;

Si jamais vous n'avez senti que d'une femme Le regard dans votre âme allumait une autre âme, Que vous étiez charmé, qu'un ciel s'était ouvert, Et que pour cette enfant, qui de vos pleurs se joue, Il vous serait bien doux d'expirer sur la roue... Vous n'avez point aimé, vous n'avez point souffert!

VICTOR HUGO.

la société peut survivre sans Dieu et contre lui. Ce serait pour son malheur; certes, et la bonté du Seigneur éclaterait tout de même dans sa providence.

En attendant, nous voulons mettre en lumière deux leçons que Dieu donne aux hommes par cette guerre, et qui sont l'une et l'autre un bienfait divin. Aux nations de le recevoir, si elles veulent obtenir le salut.

La première leçon est une leçon d'humilité. La France, en particulier, puisque c'est elle qui nous intéresse avant tout, est pétrie d'orgueil dans la personne de ses chefs et représentants. Cela, surtout, depuis la grande révolution de 1789, qui a été à la fois une ruine morale et religieuse. L'on a cru, alors, que l'homme était enfin parvenu à l'âge mûr, où il est capable de se conduire seul, c'est-à-dire sans tuteur moral et religieux. Dieu compris, l'humanité n'avait plus que des "droits", elle pouvait exorciser le devoir. Plus d'autorité qui s'impose par son autorité et sa majesté; cela est trop humiliant pour l'homme. Si par nécessité, l'on accepte un chef, il n'aura que les droits qu'on voudra bien lui donner; il sera un pur délégué de la nation, révocable à merci et révoqué dès qu'il aura cessé de plaire. La loi et l'ordre éternel, sur qui reposent essentiellement les lois et l'ordre humain, sont renvoyés au pays des chimères, comme de véritables antiquités, bonnes uniquement pour les peuples dans l'enfance, auxquels il faut, pour les gouverner, de ces croyances naïves et imaginaires. L'humanité de l'avenir doit être une humanité affranchie de toute superstition; c'est le vrai moyen d'y faire régner la fraternité! La société humaine n'est pas d'institution divine, comme on l'a cru jusqu'à présent; elle est un contrat libre, passé entre des citoyens libres; désormais la "liberté" y fleurira.

Voilà les principes moraux qu'on a substitués aux anciens, c'est-à-dire aux principes chrétiens, et qu'on a cherché à appliquer jusque dans leurs dernières conséquences. Principes de dissolution et d'anarchie, qui font vivre les Etats en perpétuelle révolution, qui minent leurs forces vitales, les affaiblissant peu à peu et les conduisant à leur ruine. Heureusement que des retours temporaires aux maximes du christianisme sont venus arrêter dans sa marche le mouvement de la décadence! Mais, depuis quarante ans, c'est la course à la mort, et la France, si glorieuse dans le passé, devenue d'abord une puissance de second ordre, a paru enfin assez faible et décomposée pour être la proie d'une nation étrangère, toujours grandissante. Et voilà notre France humiliée et châtée, mise à deux doigts de sa perte, envahie dans plusieurs de ses plus belles et plus riches provinces. Un ennemi tenace la ronge et la déchire, espérant toujours la dévorer en entier. Elle a fait appel pour sa défense, à des amis, et ceux-ci, malgré leur immense effort et leurs sacrifices, ont été jusqu'à présent incapables de la sauver. Ils se sont usés les uns après les autres, et la France reste toujours en péril, affaiblie et baignée dans son sang. O France, qu'as-tu fait de ton épée glorieuse d'autrefois? Ou est la puissance de ton bras que Dieu soutenait pour accomplir par lui ses gestes héroïques? Mais tu as renié Dieu officiellement, et il t'a abandonnée à ton triste sort, pour l'humilier et te châtier. Il y a longtemps qu'il t'avait menacée de cette ruine, comme tous les peuples orgueilleux qui veulent vivre sans lui et contre lui, réaliser seul leur destinée. Nos saints Livres sont pleins de ces prophéties menaces. La justice divine s'exerce en ce moment contre toi; ton malheur est une leçon providentielle qui pourrait te guérir, si tu voulais la comprendre, car rien n'est plus propre à éclairer les cœurs égares que l'humiliation profonde. Tu as eu foi exclusivement dans ton génie inépuisable, dans ton progrès scientifique, dans tes qualités de race, et tous ces espoirs ont été détruits les uns après les autres; vraiment le doigt de Dieu est là! Tel est le premier bienfait que la divine Providence offre à no-

SE GARDER DE AUTOINTOXICATION

L'état Dangereux, qui produit Plusieurs Maladies Bien Connues.

COMMENT SE PREVENIR CONTRE CES MALADIES

"FRUIT-A-TIVES"—Le merveilleux Remède aux Fruits—vous Protègera. L'auto-intoxication signifie empoisonnement de soi-même, causé par la constipation continue ou partielle, ou le mouvement lussifiant des intestins. Les matières de rebut qui devraient s'échapper du corps, sont au contraire absorbées par le sang. Comme résultat, les reins et la peau se trouvent surchargés dans leurs efforts pour débarrasser le sang de poison. Ce genre d'empoisonnement de sang cause fréquemment l'indigestion, la perte de l'appétit et le dérangement de l'estomac. Il peut produire les maux de tête et l'insomnie. Il peut irriter les reins et causer des douleurs dans les reins ou le dos, le rhumatisme, la goutte et les douleurs rhumatismales. "Fruit-a-tives" agit toujours l'auto-intoxication ou l'empoisonnement de soi-même—car "Fruit-a-tives" agit délicatement sur les intestins, les reins et la peau, fortifie les intestins et tonifie tout le système nerveux. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur fabrique, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

tre pays, par cette guerre qui se prolonge sans mesure, multipliant les maux temporels à l'infini. Une épreuve passagère n'eût point fait sentir, à ce degré, l'impuissance humaine et les erreurs commises, depuis des années, dans le gouvernement de la France. Dieu lui apporte en ces temps la grâce et la facilité du repentir.

Il voudrait, semble-t-il, faire plus encore pour elle, non seulement l'humilier, mais encore la sauver, la convaincre qu'il l'aime toujours et qu'il ne lui a point retiré la sublime mission qu'il lui a confiée au baptême de Reims, en la choisissant comme le soldat de sa droite. Ce salut, ce serait le gage de sa protection future, après les épreuves et le châtiment du passé. Il serait aussi l'instrument du retour de la France à la foi de ses pères.

Pour cela, il faudrait que la France officielle consentit à prier, c'est-à-dire à explorer le secours divin, après avoir reconnu son impuissance. Jusqu'à présent, elle a fait tout le contraire, seule entre toutes les nations belligérantes, mettant son point d'honneur à ne devoir qu'aux hommes la délivrance et la victoire. Elle a eu confiance uniquement dans ses principes païens du temps de paix; maintenant, tout plutôt que de reconnaître qu'elle s'est trompée, dit la guerre se prolonger encore longtemps, et nos maux devenir infinis. Elle veut continuer de vivre en paix jusqu'au bout; Canossa est pire que les fourbes caudines. Mais les événements ne l'obligeront-elle pas d'accomplir de force, ce qu'elle est résolue à ne pas faire de gré? Pauvres nains qui cherchez à lutter contre celui qui a tout créé et gouverne tout! Votre faiblesse, votre impuissance même n'est-elle pas assez manifeste? Si nos misères augmentent de jour en jour, devenant un fardeau insupportable, n'est-ce point votre faute? Depuis plus de deux siècles, Notre Seigneur Jésus-Christ s'offre à sauver la France, si elle veut se consacrer à lui et arborer le nouveau Labarum, c'est-à-dire son Sacré Cœur, qu'il lui présente. En 312, Constantin reçut de Dieu la croix, comme gage de victoire sur son ennemi Maxence, le représentant du paganisme. Les lettres de feu lui avaient dit: Par ce signe tu vaincras, et le grand empereur, tout païen qu'il fut, avait cru. Ce fut comme un jour de résurrection pour l'Eglise, qui sortit triomphante des catacombes, pour christianiser l'ancien monde. Le symbole sauveur que Dieu a révélé à la France, c'est le Cœur de son Fils, non moins puissant que la croix apparue à Constantin, mais la France est restée incrédule, et depuis plus de deux cents ans, se débat dans des convulsions; puissent-elles

ne pas être celles de l'agonie! Tout récemment, Notre Seigneur a renouvelé, semble-t-il, ses avances par l'intermédiaire d'une humble fille de Poitou, appelée à devenir peut-être célèbre comme la Vierge de Paray-le-Monial, ou celle de Domrémy; il nous promet le salut si nous consentons à l'invoquer et à honorer officiellement son Cœur, car c'est par lui qu'il veut bénir les nations et, en particulier, la France.

Jusqu'à présent, ceux qui président aux destinées temporelles de notre chère patrie sont restés sourds à cette invitation céleste. La guerre les forcera-t-elle de s'incliner? C'est peut-être ce que veut le Christ pour son peuple choisi. Ce jour-là, ce ne serait pas seulement les armes françaises qui se couvriraient de gloire au regard de Dieu, cela est sans doute peu de chose — mais ce serait la France chrétienne qui ressusciterait, sortant des nouvelles catacombes qu'on lui a faites, pleine d'une vie renouvelée et belle d'une splendide jeunesse, comme au temps où elle sortait radieuse et frémissante du baptême de Reims, avec Clovis régénéré. Vision reconfortante, et qui n'est point imaginaire, l'Eglise l'a confirmée de sa haute autorité: "Les fautes ne resteront pas impunies, a-t-il dit; mais un jour viendra, et il ne tardera guère, où la France, comme Saul sur le chemin de Damas, sera environnée d'une lumière céleste, où elle entendra une voix qui lui dira: Ma Fille, pourquoi me persécutes-tu? Et sur sa réponse: qui es-tu, Seigneur? la voix répondra: Je suis Jésus que tu persécutes. Il est dur de regimber contre l'aiguillon, parce que, dans ton obstination, tu te ruines toi-même. Et elle, frémissante, réveille dans ton sein tes sentiments assoupis et le pacte de notre alliance, et va, fille première née de l'Eglise, nation prédestinée, vase d'élection, va porter, comme par le passé, mon nom devant tous les peuples et devant les rois de la terre".

Si l'immense fléau, qui nous opprime, nous apportait, grâce à sa durée, cet insigne bienfait, a-

vouez, chrétiens, qu'il ne serait point payé trop cher. Il faut sans doute que la France touche le fond de l'abîme, sente toute l'aigreur de l'humiliation et de l'impuissance, pour qu'elle prononce, comme l'enfant prodigue, la parole du repentir et du salut, que fit naître la profondeur de sa misère.

Cela n'est encore qu'un rayon de lumière, qui peut éclairer le mystère du conflit européen. Dieu nous réserve, vraisemblablement, bien d'autres avantages que nous ne soupçonnons même pas et qui, une fois connus, nous feront rougir de notre peu de confiance en la divine Providence.

F. GIRERD, m. s. c.

Vient de paraître

Almanach Rolland, Agricole, Commercial et des Familles. — 52e année. — Publié par la Compagnie J.-B. Rolland & Fils, Montréal.

La nouvelle édition de cet Almanach ne le cède en rien sur ses devancières, car on y trouve avec tous ses nombreux renseignements d'usage, un choix judicieux de conseils pratiques, anecdotes, oeuvres inédites de nos meilleurs auteurs: "Le Village et la Ville", par S. Clapin; "Marraine et Filleul", par A. D. DeCelles; "Un Héro inconnu", par R. Girard; "Polycarpe", par A. Bourgeois, article sur l'Alcoolisme, par le Dr J. Gauvreau, etc.

Cet Almanach déjà si populaire restera encore au rang des plus précieuses publications de ce genre.

Prix: 15 cts; franco par la malle: 20 cts.

En vente à Joliette chez Albert Gervais, libraire-éditeur.

COLLECTIONS Salaire, Loyer, Jugement, Billets et Réclamations de toute nature collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Agence Mercantile VANIER, Dept. # 155 St-Jacques, Montréal.

CANADIAN NORTHERN

DEPUIS LE 16 SEPTEMBRE, LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT: LAISSANT MONTREAL. Tous les jours, excepté le dimanche. 9.00 a. m. — Pour Joliette, Shawinigan Falls, Grand'Mère et Hervey Junction. 1.45 p. m. — Pour Joliette, Québec et Rivière à Pierre. 3.50 p. m. — Pour l'Assomption, Rawdon et les stations intermédiaires. 6.30 p. m. — Pour l'Assomption, Joliette et les stations intermédiaires. Ce train se rend à St-Jérôme le mardi, jeudi et samedi seulement. LAISSANT JOLIETTE. 8.25 a. m., 2.40 p. m. et 7.30 p. m. — Pour Montréal tous les jours, excepté le dimanche. 10.25 a. m. — Pour Ste-Elizabeth, Shawinigan Falls, Grand'Mère et Hervey Junction. 3.15 p. m. — Pour Ste-Elizabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère et Québec. 2.40 p. m. — Pour St-Jacques et Rawdon, tous les jours excepté le dimanche. 6.55 p. m. — Pour Ste-Julienne, St-Jérôme, tous les jours excepté lundi, mercredi et vendredi. 3.25 p. m. — Pour St-Jérôme, Hawkesbury, Ottawa et les stations intermédiaires, tous les jours, excepté le dimanche. ARRIVANT A JOLIETTE. 8.22 a. m. — De St-Jérôme, New-Glasgow, Ste-Julienne, etc., tous les jours, excepté le mardi, jeudi et samedi. 10.25 a. m., 3.10 p. m. et 6.55 p. m. — De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Epiphanie, etc. 7.30 p. m. — De Ste-Elizabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère et Hervey Junction. 2.35 p. m. — De Québec, Rivière à Pierre, Grand'Mère et toutes les stations intermédiaires. DIMANCHE SEULEMENT DE MONTREAL. 9.00 a. m. — Pour Joliette et les stations intermédiaires. DE JOLIE ET 7.30 p. m. — Pour Montréal et les stations intermédiaires. Il y aura chars buffet par les trains quittant Montréal à 9.00 a. m. et 1.45 p. m. ainsi qu'un train quittant Joliette à 2.40 p. m. et 7.30 p. m. pour Montréal. Pour la x. horaires et autres informations, s'adresser à JAS. MORRISON, Agt. Gén. des Pass., Montréal ou C. G. MacPHERSON, Agent, Joliette, P. Q.

La Cause des Maladies de Cœur

Une mauvaise digestion produit des gaz dans l'estomac qui irritent et forment une pression sur le cœur entraînant sa régularité et causant de la faiblesse et des douleurs. 15 à 30 gouttes de Sirup Caratté de la Mère Seigel, après les repas, régularisent la digestion et permettent au cœur une action régulière et complète.

Le Mystère de cette Guerre

Il y a longtemps que nous savons que les jugements de Dieu sont insondables, car nos Livres saints nous l'enseignent à maintes reprises. D'ailleurs, cela doit être: les pensées, les desseins d'un Dieu infini doivent dépasser les nôtres qui sont si bornés, tout comme sa nature est inexplicable pour notre faible intelligence. Si sa conduite ne renfermait pas des mystères, nous devrions en être plutôt étonnés, car Dieu serait alors semblable à nous, il penserait et jugerait comme nous. Malgré l'évidence de cette vérité, nous nous scandalisons de la Providence quand nous ne la comprenons plus, et facilement nous prétendrions à lui faire la leçon. Nous trouvons ridicule que des civils, qui n'entendent rien aux choses de la guerre, se permettent de critiquer avec assurance les ordres de nos grands chefs militaires, comme si l'on pouvait s'improviser stratège en quelques heures, et sans quitter sa chambre, et nous ne remarquons pas la fatuité insolente de nos paroles, lorsque nous discutons le gouvernement divin. Cependant, il y a infiniment moins de distance entre un Joffre ou un Pétain et le dernier des humains, qu'entre Dieu et la plus intelligente de ses créatures. Quand donc les âmes chrétiennes feront-elles plus confiance au Seigneur qui sait et voit tout, tandis qu'elles sont l'ignorance même! Depuis le commencement de cette guerre, nombreuses sont les critiques insensées qui ont été faites à l'adresse de la Providen-

ce. L'on reconnaît sans doute qu'elle n'a point voulu ce mal, mais pourquoi l'a-t-elle permis? Quel est le bien moral et religieux qui en sort, puisque c'est cet avantage qu'elle poursuit dans toute sa conduite? Pendant les premiers mois de l'immense fléau, il y a eu, semble-t-il, un renouveau de ferveur chrétienne, mais tout cela s'est évanoui par sa trop longue durée. Les cœurs et les esprits sont devenus aigris sous l'oppression de la misère ou des épreuves multipliées, et tel qui se montrait chrétien autrefois a cessé, depuis, toute observance religieuse. Les moeurs, loin d'être meilleures, ont trouvé dans les circonstances actuelles, d'innombrables occasions de se corrompre davantage, par suite de la séparation des époux, nécessité par la guerre. Apparemment, le monde est pire après trois ans d'hostilités! Est-ce à dire que l'homme aura le dernier mot et que Dieu, finalement, ne fera pas sortir de cette guerre les avantages qu'il a en vue? Un chrétien éclairé ne peut en douter, même si l'avenir lui paraît étrangement mystérieux. Ne serait-ce pas, d'ailleurs, sa cécité morale qui l'empêche de comprendre les grandes leçons que, dès maintenant, Dieu livre au monde, et dont les bienfaits peuvent sans doute être refusés par celui-ci, mais qui n'en sont pas moins réels et d'un prix inestimable? L'on verra bien, du reste, si l'humanité restera toujours sourde aux enseignements divins, et si elle continuera de croire que



Chaussures! Chaussures!

Avec l'automne vient le temps de se procurer de bonnes et solides chaussures, afin de se protéger contre les intempéries de la saison.

Nous sommes à votre disposition pour tous les différents genres.

Chaussures imperméables WILLIAM et AMHERST garanties.

Grosse Claques, "Maltise Cross", sans coutures, la meilleure sur le marché.

Chaussures en feutre pour hommes, femmes et enfants. Les meilleures marques.

Notre Motto est toujours le même:

La qualité d'abord, l'élégance toujours.

Venez nous voir.

P. PERRAULT & CIE, No 7 Place Lavaltrie, Joliette.

TOUJOURS DES JOBS EN MAINS.



6 juillet 1910

LA CONFESSION

Sous le poids des péchés, un hotame est à genoux,
Le coeur contrit, brisé, rempli de pénitence ;
Il demande pardon, implore la clémence
Du Dieu qui sur la Croix versa son sang pour nous.

Un prêtre est à côté, son air est grave et doux.
Penché vers le pécheur, il parle d'espérance ;
Apaisé du remords l'indicible souffrance,
Et demande au bon Dieu de calmer son courroux.

Puis, s'armant du pouvoir que les malheurs excitent,
Il dit avec lenteur les mots qui resuscitent,
En traçant de la main le signe du pardon.

Le pénitent courbé dépose sa misère,
Et reçoit la justice avec le divin Don,
Le pauvre enfant prodigue a retrouvé son père.

M. C.

Feu M. le Chanoine J. N. Ferland

En parcourant notre correspondance, il nous est tombé sous la main un numéro, déjà ancien, du "Progrès" de Windsor, Ont., en date du 10 janvier 1901.

Les membres du clergé et nos lecteurs qui ont connu M. le chanoine Ferland, le regretté curé de Ste-Elisabeth, liront avec plaisir le compte-rendu que nous publions, ci-dessous, de la démonstration qui eut lieu à l'occasion de son départ de la paroisse de Windsor.

Par cette simple lecture, nos lecteurs se rendront compte de ce qu'a été toute sa vie l'humble prêtre qui descendait dans la tombe il y a à peine quelques mois.

Vendredi soir, la spacieuse salle de concerts de M. le Professeur A. J. Pepin, dans le Bloc White, était le théâtre d'une des plus brillantes réceptions qui aient été données à Windsor.

M. l'abbé Ferland qui nous a laissé dimanche dernier pour retourner à Montréal, était de la part des Canadiens-français de la ville, l'objet d'un tribut d'hommage tout particulier. De 400 à 500 dames et messieurs s'étaient réunis pour présenter au Révérend Père, une expression tangible de leur appréciation et de leur affection.

Le fond de la scène était décoré de la vieille bannière de la St-Jean-Baptiste ayant à sa droite le drapeau Anglais et à gauche le drapeau Français. Les couleurs Françaises décoraient l'avant scène avec beaucoup d'effet. MM. Israël Belleperche et Jos. N. Pepin vinrent avec beaucoup de tact au bien-aise d'un chacun et à 8 hrs., M. l'abbé Ferland qui avait été accompagné à la salle par MM. Simon Gignac, Aurèle Pacaud, Jos. Parent et Euclide Jacques, fit son apparition sous les applaudissements du vaste auditoire et aux accents harmonieux d'un brillant duo de piano par Mlle Corinne et M. A. J. Pepin. Le programme suivant fut alors exécuté avec un rare talent. Chanson : Les adieux de Jeanne D'Arc par Mlle Marie Morand ; chanson : "Sans toi" par Mlle Jennie Verdun ; Récitation : "Jean-Baptiste à Montréal" par Mlle Laura Garant de Détroit ; Chanson : "La Buche de Noël" par M. A. J. Pepin ; Chanson : "Ça fait peur aux oiseaux" par Mme V. Fenech ; "Les Rampeaux" par M. le Dr H. R. Casgrain. Ce programme fut vivement acclamé et le méritait richement. Un chacun s'acquitta de sa part en véritable artiste.

M. Gaspard Pacaud, qui présidait cette jolie soirée, présenta alors au Révérend Père Ferland assis à sa droite, quatre charmantes petites filles : Mlles Alma L'Heureux, Mable Marentette, Annie Janisse et Minnie Primeau. Alma L'Heureux qui est âgée de 8 ans, lut au Révérend Père avec beaucoup de clarté, de précision, et avec un joli timbre de voix enfantin, la jolie petite adresse suivante :

A M. L'Abbé Ferland,

Cher Père Ferland,
En cette circonstance si solennelle pour nous tous Canadiens-français de Windsor, permettez à l'innocence d'ajouter sa note, au concert d'expressions affectueuses, d'appréciation, de gratitude et d'admiration que la nouvelle de votre prochain départ a inspiré. Nous, petits enfants, ne sommes pas encore parvenus à cet âge où l'intelligence puisse embrasser toute la signification de l'oeuvre que vous avez accomplie et que toute notre nation aite acclame si chaleureusement ; mais nous comprenons une chose parfaitement : c'est que grâce à votre énergique dévouement à votre nationalité et à une saine conception de votre ministère, nous pourrions à l'avenir pratiquer notre sainte religion dans cette douce langue qui nous l'enseigne sur les genoux de notre mère ; nous pourrions adorer notre Dieu dans la langue qui nous apprend à la connaître et à l'aimer !

Nos jeunes coeurs sont donc vivement touchés à la nouvelle que celui à qui nous devons tant et nous avons appris à aimer, va nous laisser pour aller porter ailleurs le fruit précieux de ses labeurs. Il nous aurait été si cher de le conserver parmi nous ! Mais nous nous inclinons devant ce que nous concevons être les vues de la Divine Providence et nous vous prions de recevoir avec nos sentiments d'affection et de gratitude, l'assurance de nos prières pour votre bonheur.

Les enfants catholiques Canadiens-français de Windsor,
Windsor, 4 janvier, 1901.

Après que les applaudissements eurent fini d'acclamer ce petit ange, M. Gaspard Pacaud présenta l'adresse suivante à l'hôte de la soirée :

Au Révérend Père Ferland,
Windsor.

Révérend Père,
Vous voyez ici réuni vos compatriotes de la ville de Windsor qui il y a huit mois, se réunissaient dans ce même édifice pour vous souhaiter la bienvenue parmi eux, et vous exprimer tout le bonheur qu'ils éprouvaient à votre arrivée.

Que d'événement se sont passés depuis ! Jamais peut-être dans les annales de notre histoire nationale, avons nous vu huit mois être plus productifs de résultats efficaces à assurer l'avenir de notre nationalité.

Votre arrivée ici marqua le premier résultat de notre revendication de nos droits et, ayant promptement apprécié toute la justice et l'importance de notre demande au point de vue religieux comme national, vous continuâtes avec un rare tact, une diplomatie de premier ordre, à préparer les voies au succès de notre requête. La réussite avait ses difficultés. Il fallait d'abord démontrer cause, pour notre requête puis notre droit de protégé. Ceci nécessitait un plaidoyer basé sur des faits prouvés, et ces faits devaient renfermer toute l'histoire de l'église St-Alphonse depuis sa fondation. Recherches et démarches de toutes sortes, documents ecclésiastiques judiciaires et diplomatiques devaient être préparés pour établir la position réelle que les Canadiens-français occupaient vis-à-vis l'église St-Alphonse. Mais quelque fut le travail qui se présentait, vous étiez là, prêt à l'accomplir. Avec cette diversité de talents qui vous distingue si hautement, vous savez manier une main de maître, quelque soit la position dans laquelle les circonstances vous placent.

Une cause si juste présentée par un tel avocat devait triompher, et elle triompha. Grâce à vous notre belle langue cesse d'être à "l'index" comme une chose pernicieuse, et raisonnera de nouveau sous la voûte sacrée de notre temple, et nous et les nôtres pourront pratiquer notre religion et écouter ses enseignements, dans la langue qui seul a pour nous le secret de nous pénétrer du véritable sens mystique que la voix du prêtre doit éveiller dans l'âme.

Toutefois, au sein de notre légitime satisfaction, se mêle une certaine amertume, un certain désappointement, difficile à harmoniser avec les sentiments de profonde gratitude et d'affection que nous vous portons. Comme Alexandre vous êtes venu, vous avez vu et vous avez vaincu, mais plus que lui vous avez conquis tous les coeurs qui saignent à la pensée que vous devez nous laisser.

Vraiment, en voyant votre prochain départ refroidir d'une manière si marquée la joie du succès, la pensée s'impose qu'il n'y a pas de satisfaction parfaite ici-bas. Et cette ombre qui accompagne tout plaisir dans le coeur humain est une excellente illustration pour nous des aspirations chez un chacun, de son âme immortelle. Il n'y a que là Haut que nos aspirations trouveront la plénitude de leur réalisation. On ne pouvait donc espérer vous posséder comme un couronnement admirable de l'admission de nos droits, car c'eût été violer l'essence de la nature humaine qui est de n'être jamais complètement satisfaite.

Détournant notre pensée du rêve que nous avons bercé et caressé, nous nous prions à la veille de votre départ de Windsor, de bien vouloir accepter cette faible expression des sentiments qui nous animent à votre égard. Puisse le tic tac de ce mécanisme toujours vous rappeler avec quel unisson le coeur de la population Canadienne-française de Windsor bat avec le vôtre.

À ce cadeau, nous joignons à ce début d'un nouvel an et du nouveau siècle, les meilleurs souhaits que le coeur puisse formuler, pour votre bonheur le plus complet qu'il plait à la Divine Providence d'accorder à l'humanité. Que le ciel vous conserve pendant de longues années, l'ami dévoué des Canadiens-français de Windsor.

Simon Gignac, Daniel Goyeau, Aurèle Pacaud, L. N. Castanier, Jos. N. Pepin, F. A. Mailloux, Euclide Jacques, Jos. Parent, Ls. Boutette, J.-B. L'Heureux, Frs Janisse, Israël Belleperche, Gaspard Pacaud, J. G. Gangnier, John Martin, Damas Laforet, Ls Carrier, T. Campeau, Mde Mary Dupont, Daniel Marentette, Pierre Campeau, R. Benette, Charles Lucier, Hector Marentette, A. Dupuis, Alex. Campeau, Joseph Martin, Mack Laforet, Albert Boutette, Victor Benette, Michel Boutette, Ernest Boutette, Adé Boutette, Manuel Boutette, David Morman, Jacob Bastien, Thomas Mazurette, Emile Rondot, Elise Danglois, Charles Maître, Félix Langlois, Mose Paré, Mose Perault, Fred Souillière, Radolphe Berthiaume, John Trépanier, Ignace Langlois, Mrs Daniel Ouellette, Mlle Christine Langlois, (Révérend Père Beaudoin), J. B. L'Heureux, sr., Alfred L'Heureux, Mary L'Heureux, Emilie L'Heureux, Chs L'Heureux, Mrs J. B. L'Heureux, J. Pageau, Luc Montreuil, Israël Lassaline, Edvard Poupard, Daniel Parent, Joseph Ducharme, Joseph Levasseur, Pierre Perault,

Joseph Sournis, Neal Parent, Joseph M. Parent, Arsaine Parent, Charles Campeau, Albert Marentette, John Lachance, A. Pillon, Euzibe St-Pierre, Fred Campeau, Adolphe Marentette, Urzel Jacques, Fred Benette, Climague Janisse, Léon Morneau, Antoine Paré, S. Paré, Adolphe Paré, J. A. Ouellette, Fred Paré, Israël Sharon, Rodolphe Sharon, Mde Susan Brone, Joseph Billadeau, Eli Fluette, George L'Espérance, Joseph N. Réaume, Olesime Marentette, Philippe Réaume, Henry Laforet, A. A. Réaume, Noé Parent, Mde Montreuil, Alex. Laforge, Chas. Bourbeau, Dr J. O. Réaume, Joseph L'Heureux, Mde Noé Langlois, Mlle V. Ouellette, Victor Marentette, Patrice Vigneux, Albert Adam, A. J. Mailloux, D. B. Olette, Evariste Primeau, Alphonse Nestman, Joseph Laframboise, Davan Jacques, Napoleon Roy Albert Cousineau, Colombie Marentette, Pierre Barron, Marc Columbus, Gilbert Hébert, René Vigneux, Noé Bénéteau, Richard Gignac, Albert Gignac, Edmond Langlois, A. J. Leduc, Clément Réaume, Dr H. R. Casgrain, Odila Leduc, Charles Delisle, Fred Ouellette, Wm. Pajon, Joseph Jubinville, Joseph Côté, Frank Bourdeau, Sam. Dupuis, I. B. Letourneur.

M. le Dr J. O. Réaume qui était à la gauche du Président, présenta, au moment opportun de l'adresse, un écriin renfermant une jolie montre en or avec chaîne et croix de même métal. L'inscription gravée dans la montre est : Les Canadiens-français de Windsor à M. l'abbé Ferland, Windsor, Ont., 4 janvier 1901.

Vivement touché par toute cette brillante réception, le Révérend Père répondit en ces termes :

Bien chers amis,
Je suis heureux de vous entendre proclamer ce soir que vous êtes contents du résultat auquel sont abouties toutes mes démarches. L'expression de cette satisfaction de votre part, est déjà pour moi, une récompense véritable.

"Il n'y a pas de distinction de nationalité ni de conditions dans l'Eglise du Christ, nous sommes tous frères". Voilà un des anxièmes de notre sainte religion. Voilà un des points sublimes par lesquels le Christianisme révèle toute sa grandeur : "Dans l'Eglise du Christ, nous sommes tous frères". Ces paroles ne veulent pas dire que les uns doivent être les muettes victimes de l'égoïsme ou d'un fanatisme quelconque, mais elles signifient que quelque soit notre rang, quelque soit notre origine, quelque soit notre nationalité, nous devons fraterniser avec nos semblables : Comme sous le toit paternel, dans l'Eglise catholique, les joies et les peines doivent être communes, les privilèges et les inconvénients doivent être également partagés.

Mesdames et messieurs, loin de vous et loin de moi, l'idée d'empêcher sur les droits d'autrui. Mais j'espère qu'il est passé ce temps où dans l'église St-Alphonse, les Canadiens-français étaient considérés comme des intrus, comme des êtres qu'on endurait par charité ; l'espère qu'il est parfaitement établi aujourd'hui que

les Canadiens-français de Windsor sont chez eux, comme n'importe qui, dans l'église St-Alphonse ; j'espère enfin qu'il est établi clairement que les Canadiens-français n'ont pas seulement droit aux miettes qui restaient sur la table, mais qu'ils ont droit de partager avec leurs frères, le pain que distribuera le père de la famille chrétienne.

Maintenant, Mesdames et messieurs, ce serait égoïsme de ma part, que de vouloir m'attribuer tout le mérite de ce résultat. Il est vrai que j'ai travaillé, mais je dois reconnaître que je n'ai eu qu'à continuer un travail commencé. De plus, je dois vous déclarer que si cette oeuvre a été menée à bonne fin, c'est non-seulement par le secours efficace de quelques-uns d'entre vous, mais c'est aussi grâce à la bonne volonté de tout le monde. En effet je dois vous féliciter de la manière dont vous vous êtes comportés dans ces circonstances difficiles. Comme un corps d'armée parfaitement disciplinée, docile aux instructions reçues, vous avez constamment conservé le calme, la modération, la discrétion. Or, dans les causes comme celle-ci, ce sont là les moyens capables de conduire au succès. Et parmi ceux qui ont pris une part active, il y en a un parmi vous auquel je dois payer un juste tribut d'éloges, il y en a un qui en outre, s'est particulièrement montré dévoué à ses compatriotes, c'est le président de la société St-Jean-Baptiste, c'est M. Gaspard Pacaud. Beaucoup d'autres ont montré assurément beaucoup de zèle et d'ardeur, comme entre autres, M. Jos. N. Pepin et M. Israël Belleperche, mais vous savez comme moi, que M. Pacaud a été l'âme de ce mouvement patriotique. Vous lui avez déjà exprimé votre admiration et produit vos remerciements dans des circonstances précédentes. Eh bien, je veux que vous sachiez aujourd'hui qu'une bonne part du mérite de la solution actuelle, lui est due en toute justice.

(Suite au verso)

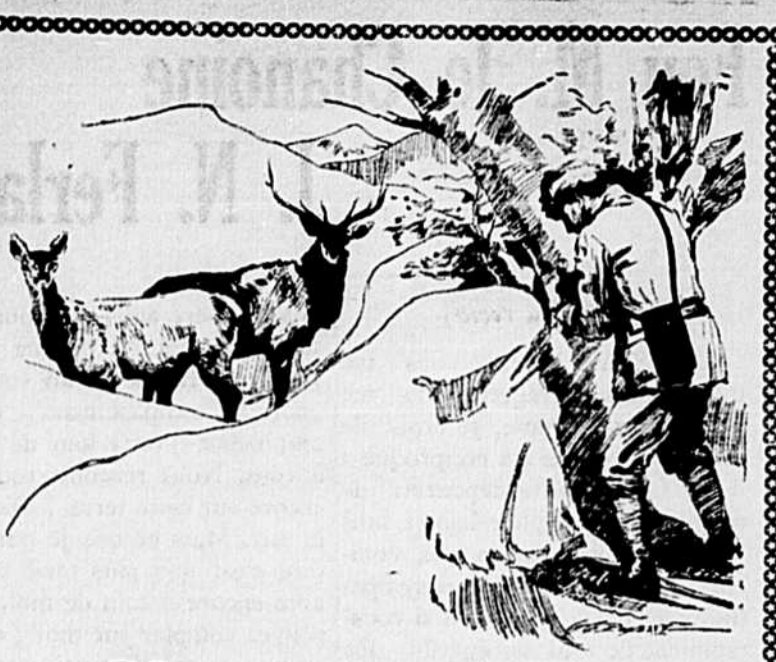
SIROP DU DR FRED DEMERS
POUR LES ENFANTS

est un trésor pour tous les besoins des bébés et enfants, et bien supérieur à tous les autres sirops. Demandez-le aujourd'hui. En vente partout. Dépôt : 309, rue St-Denis, Montréal. 17 juil. 1901

J. C. Perrault
AGENT D'ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents et Assurance de Patrons
Successeur de
E. G. PICHÉ & Cie,
Bâtisse Banque Royale
Rue Notre Dame, JOLIETTE.

B. P. 646 Bureau : 98.
Tel. Bell : } Résidence : 12.
L. A. FONTAINE
NOTAIRE
BUREAU : 24 RUE ST-PAUL
Résidence : 122 Rue Notre-Dame
JOLIETTE, P. Q.
Argent à prêter sur hypothèque.
Achat de créances, etc. 1
18 oct. 4 m.



Pharmacie Rivest
82 Rue St-Viateur, Joliette.
Téléphone Bell : 257.

La "Pharmacie Rivest" a le plaisir d'annoncer à ses nombreux clients et au public qu'elle vient de recevoir un assortiment considérable de marchandises de toutes sortes et de dernier goût ; produits pharmaceutiques de haute qualité, etc.

Venez voir nos vitrines, elles auront un attrait spécial d'ici aux fêtes.

--- AGENT DES ---
Produits "Calypso" et du fameux kodak "Eastman".
"Columbia" gramophone. Disques, accessoires, etc.

Prescriptions de MM. les Médecins, une spécialité.
En foule à la "Pharmacie Rivest", l'endroit par excellence pour payer bon marché et être bien servi.

Pharmacie Rivest
82 Rue St-Viateur, Joliette.
Téléphone Bell : 275.

GRAND AVANTAGE

DANS
Les Nouveautés d'Automne

AVIS PRÉCIEUX AU PUBLIC ACHETEUR

Les conséquences de la guerre étant de nature à rendre plus difficile la production locale, et infiniment plus la production à l'étranger ; ce qui fait que la quantité de marchandises que nous avons aujourd'hui sera infiniment difficile à répéter sinon impossible lorsque notre stock baissera, alors il est d'une importance primordiale pour tout le monde et nous aimerions que nos amis soient les premiers à en profiter de se hâter de venir à notre magasin pendant que le stock est au grand complet, et surtout pendant que les prix sont abordables et que le choix est grand.
Nous avons pris toutes les précautions voulues pour que vous ne soyez pas déçus par l'augmentation des prix, alors que chacun profite de cet avis vraiment amical et profite de l'invitation et du bon conseil que nous lui donnons dans son plus grand intérêt économique. Nous avons en main un choix très complet de manteaux de dames, de toutes espèces et absolument au dernier goût ; il va sans dire que notre choix de parures d'automne et d'hiver est absolument sans rival et notre stock de merceries des plus complets.

Lazare Steinberg,
2 PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE.
12 mars 1901

La Banque Royale du Canada

INCORPORÉE EN 1869
323 Succursales au Canada et à Terre-Neuve,
44 à l'Étranger.

Succursales à Joliette et Rawdon
CAPITAL AUTORISÉ... \$25,000,000.00
CAPITAL PAYÉ... 12,911,700.00
RESERVES ET PROFITS non DIVISÉS... 14,564,000.00
ACTIF TOTAL... 335,000,000.00

UNE PIÈCE PEUT OUVRIR UN COMPTE.
NOUS PORTONS UNE ATTENTION TOUTE SPÉCIALE AUX DEPOTS D'ÉPARGNES
J. LIPPE, Gérant, Succursale de Joliette.
94 jan.

Annoncez dans "L'ETOILE DU NORD"

**Si Vous
Toussez
Prenez le
BAUME
RHUMAL**

En Vente Partout
à 25¢ la Bouteille

Feu M. le Chanoine J. N. Ferland

(Suite du recto)

Dans votre adresse vous me dites que vous regrettez de ne voir partir ! Inutile, je crois, de dire que la chose est réciproque ; il me faudrait être dépourvu de toute sensibilité, pour laisser sans regret une population qui, comme vous, s'est montrée si sympathique et qui m'a entouré si constamment de tous ses égards. En effet, comment pourrai-je demeurer insensible à cette réception enthousiaste qui m'a été donnée lors de mon arrivée ? Que dirais-je de la cordialité avec laquelle j'ai été reçu chez chacun de vous lors de ma première visite ? Pendant tout mon séjour parmi vous, vous m'avez été non-seulement montrés polis vis-à-vis de moi, mais délicats et affectueux ; et, chose extraordinaire, jamais la moindre ombre n'est venue affecter cette bonne entente, cette franche amitié. Que dirais-je aussi de la condescendance avec laquelle vous vous êtes rendus à mon appel, lorsque je suis passé chez vous pour vous demander de signer la requête relative aux écoles séparées. Plus d'une fois j'ai été ému jusqu'aux larmes en entendant des citoyens me dire : "Puisque c'est vous, Père, qui me le demandez, je ne puis refuser". Ce sont là des choses que je n'oublierai jamais. En effet pour faire plaisir à quelqu'un, pour obliger un ami, on n'hésite pas ordinairement à se donner quelque trouble ou à faire le sacrifice d'une somme d'argent. Mais pour en venir jusqu'à faire le sacrifice de ses opinions personnelles, il faut que la considération ou l'amitié soit bien forte. Je connais des citoyens qui auraient préféré, dans cette circonstance, me donner \$25, \$50, même \$100, plutôt que leur signature. Eh bien, je le répète, ce sont là des choses qui ne s'oublient jamais et que le bon Dieu a coutume de récompenser. En somme, je puis dire que mon séjour à Windsor comptera certainement parmi les beaux jours de ma vie. C'est pourquoi je dois avouer en toute franchise, qu'il m'en coûte de quitter Windsor. Mais puisque nos supérieurs ecclésiastiques en ont décidé de la sorte, nous n'avons qu'à nous incliner sans murmurer. Ils sont les représentants du bon Dieu sur la terre, par conséquent leurs ordres sont les ordres de Dieu, les actes de leur volonté sont la manifestation de la volonté de Dieu même. Nous savons que la Providence préside à nos destinées, et nous comprendrions peut-être plus tard le procédé admirable de cette même Providence divine qui sait faire tourner tous les événements à la plus grande gloire de Dieu. D'ailleurs, mes chers amis, vous savez comme moi que sur cette terre qu'on appelle la vallée de larmes, la vie n'est qu'un tissu de croix et de sacrifices, inutile de vouloir s'attacher à quelqu'un ou à quelque chose. Nous nous connaissons et affectionnons aujourd'hui, mais demain il faudra se séparer. C'est là l'histoire de tout le monde. Vous en avez déjà constaté la réalité depuis votre apparition dans le monde, et il en sera ainsi jusqu'à la fin de votre vie.

Mais ce qui me console, c'est que celui qui viendra ici comme curé est le Révérend Père Meunier. C'est un homme de talent, de vertu et par-dessus tout, c'est réellement un homme de Dieu. Si mes conseils peuvent trouver quelque écho dans votre cœur, je vous dirai, recevez-le aussi cordialement que vous m'avez reçu. Soyez-lui aussi soumis que vous l'avez été pour moi. Accordez-lui toujours la même confiance que vous m'avez témoignée. Plaise à Dieu que comme moi, il soit toujours content de vous. Quels que soient les sacrifices qu'il pourra vous demander, s'il vous les demande au nom de Dieu, mettez de côté les considérations purement humaines, et ne craignez pas de vous rendre aux appels de Dieu, car vous n'aurez jamais à le regretter.

Mes chers amis, que nous réserve l'avenir ? Nous ne le savons pas. Il y a un an vous m'ignoriez complètement, comme moi-même, j'étais loin de penser à vous. Nous rencontrerons-nous encore sur cette terre ? Dieu seul le sait. Mais ce que je puis vous dire c'est que plus tard si vous avez encore besoin de moi, vous pouvez compter sur moi ; de loin comme de près je serai votre ami. De loin comme de près je m'intéresserai à vous. Je ne sais pas quelle position j'occuperai dans Montréal, mais rappelez-vous que si parfois vous alliez faire une promenade dans la province de Québec, qui que vous soyez, vous me ferez grandement plaisir en venant me visiter. D'ailleurs, j'espère recevoir des nouvelles de Windsor toutes les semaines, car je désire renouveler mon abonnement au "Progrès" avant de partir.

Enfin mes chers amis, je dois vous féliciter et vous remercier de la démonstration de ce soir. Je l'ai acceptée non pas parce qu'elle était de nature à flatter mon amour propre, non pas parce que j'avais l'intention de réclamer la moindre récompense pour ce que j'ai pu faire pour vous, mais je l'ai acceptée afin de répondre à une accusation lancée contre les Canadiens à savoir : "que les Canadiens-français manquent de générosité et qu'ils ne savent pas faire les choses convenablement". Eh bien, la démonstration de ce soir prouvera à nos concitoyens de Windsor et aux habitants des villes et des campagnes voisines, que non-seulement les Canadiens-français payent en comparaison de ce qu'ils reçoivent, mais qu'ils savent apprécier au centuple les quelques services qu'on leur rend.

Lorsque les organisateurs de cette brillante démonstration sont venus me voir pour me demander si je préférerais recevoir comme cadeau, une somme d'argent ou un objet quelconque, je leur ai répondu : "Donnez-moi un souvenir durable. L'argent je le dépenserai. C'est pourquoi je préférerais recevoir un objet que je conserverai tous les jours de ma vie, et qui me rappellera sans cesse, non pas les citoyens, mais les amis de Windsor". La chose n'était pas nécessaire ; tout ce que j'ai fait ici, c'était pour la gloire de Dieu, le bien de la religion et dans l'intérêt de vos âmes, c'est pourquoi je vous en remercie aussi cordialement que si je n'avais rien mérité. Et ce qui me touche encore plus sensiblement dans cette démonstration, c'est cette longue liste de noms au bas de cette adresse. Cette liste est non-seulement l'expression d'une satisfaction générale à mon égard, mais elle est un témoignage de votre bon cœur. Je me sens le cœur ému à la seule pensée que quelques uns d'entre vous se sont peut-être privés, ou ont peut-être privés leurs enfants de quelques jouissances ou de quelques douceurs, pour me faire plaisir. Soyez en remerciés et bénis au nom de Dieu. Je dis au nom de Dieu, car dans de telles circonstances le prêtre doit s'oublier lui-même et tout rapporter à Dieu dont il n'est que l'instrument et le serviteur.

En retour, vous me permettrez de vous offrir aussi un souvenir : C'est une copie de tous les documents qui ont été transmis à Son Excellence le Délégué Apostolique dans lesquels sont exposés les droits des Canadiens-français sur l'église St-Alphonse de Windsor. Or il me semble que je ne saurais mieux faire qu'en offrant ces documents à la société St-Jean-Baptiste. Ils seront conservés dans les archives de la société et seront peut-être utiles plus tard.

J'aurais aimé à repasser chez vous avant de partir, mais vous comprenez que la chose me serait difficile. En effet, vous savez que le prêtre doit être l'ami du riche et du pauvre, c'est pourquoi il me répugnait de faire quelques visites, parce que tant

qu'à faire des visites j'aurais voulu visiter tout le monde. Puis-je le bon Dieu vous conserver la santé et vous bénir dans vos travaux, dans vos familles et dans vos entreprises. Lorsque le soir, vous vous agenouillerez devant le Crucifix de famille ou lorsque le dimanche vous serez à l'église, ayez un petit souvenir pour le Père Ferland. De mon côté, soyez assurés, que surtout pendant le sacrifice de la messe, j'aurai un souvenir pour vous qui avez été si affables, si condescendants et si généreux à mon égard.

Cette réponse qui créa une vive impression sur le vaste auditoire, fut suivie de discours par MM. D. B. Odette, H. R. Casgrain, M. D., J. O. Réaume, M. D., M. Pacaud termina le programme par quelques paroles heureuses et en soumettant les résolutions suivantes à l'assemblée qui les adopta avec enthousiasme.

Proposé par M. Daniel Goyeau secondé par M. Simon Gignac que les Canadiens-français de la ville de Windsor en assemblée réunis, désirent exprimer à Son Excellence Mgr Falconio, délégué apostolique au Canada, de leur profond attachement au Saint-Siège, de leur loyauté, inaltérable à l'Église et de leur admiration pour l'esprit de justice, d'impartialité et de paternelle sollicitude pour les intérêts religieux de tous les catholiques de Windsor, avec lequel Son Excellence a bien daigné prononcer sur la requête des Canadiens-français de Windsor au sujet de l'usage de leur langue à l'église St-Alphonse de cette ville.

Proposé par M. Jos. N. Pepin, appuyé de M. Euclide Jacques, que les Canadiens-français de la ville de Windsor en assemblée réunis, désirent présenter à Sa Grandeur Mgr McAvay, évêque de London, l'expression de leur respect et de leur profonde gratitude pour la cordialité si pleine de cette paternelle sollicitude qui distingue le véritable apôtre du Christ, avec laquelle il traite la question qui vient justement d'être résolu au sujet de l'usage de la langue française à l'église catholique de cette ville.

Proposé par M. Patrice Vigneux appuyé par M. J. O. Réaume, que les Canadiens-français de la ville de Windsor en assemblée réunis, désirent exprimer à Sa Grandeur Mgr Bruchési, Archevêque de Montréal, leur profonde appréciation du précieux concours que Sa Grandeur a bien voulu donner à Sa Grandeur Mgr McEvay dans le règlement de la question française à l'église catholique de cette ville, par l'envoi du Révd. abbé Ferland parmi eux.

Que copies de ces résolutions soit respectivement envoyées à Son Excellence Mgr Falconio et à NN. SS. McEvay et Bruchési. Au nombre de nos concitoyens qui occupaient un siège sur le théâtre, nous avons remarqué : MM. Daniel Goyeau, Simon Gignac, Jos. Parent, Patrice Vigneux, Euclide Jacques, Aurèle Pacaud, H. R. Casgrain, M. D., J.-B. L'Henreux, Louis Boutte, R. R. Gareau, M. D., de Déroit, Nil Réaume et D. B. Odette.

On oubliera pas de sitôt cette brillante réception. N. de la R. — Nous avons reproduit ce compte-rendu on ne peut plus fidèlement, sans même corriger les fautes typographiques. Nos lecteurs sont priés d'en prendre note.

LA GUIGNOLÉE

Vêtements reçus pour les pauvres par les membres de la Société Saint-Vincent de Paul.

Robes, 35 ; robes pour enfants, 70 ; jupons, 22 ; chemises pour hommes, 40 ; camisoles pour hommes, 20 ; blouses, 80 ; caleçons pour hommes, 14 ; gilets de laine, 18 ; manteaux, 18 ; paletots, 14 ; habits pour garçons, 40 ; manteaux pour dames, 25 ; paires de chaussures, 137 ; paires de claques, 21 ; paires de bas, 107 ; tabliers pour enfants, 8 ; kimonos, 2 ; serviettes, 4 ; chemises de nuit, 4 ; toilette d'oreillers, 2 ; oreillers de plume, 2 ;

soutane, 1 ; redingotes, 25 ; chapeaux, tuques, casquettes, 50.

Provisions de bouche.

131 lbs rôtis de porc frais, 124 lbs pattes et têtes, 80 lbs "chop" de boeuf, 30 lbs pattes de cochon, 88 lbs de gigot, 28 lbs de poulet, 3 lbs beurre, 15 lbs fèves, 20 lbs pois, 5 lbs oignons, 2 minots patates, 13 lbs oignons à patate, 6 choux, 1/2 minot navets, choux de Siam, 6 lbs sucre d'érable, 14 pains, 3/4 minot de pommes, 85 tartes, 20 lbs bonbons clairs, 8 lbs bonbons, 14 lbs biscuits, 6 lbs sucre granulé, 7 doz. beignes, 3 lbs cassonade, 20 lbs biscuits, 8 lbs biscuits, 10 barres savon Naphta, 6 lbs savon du pays, 13 lbs savon, 1 boîte biscuits soda, 16 lbs farine, 1 lb vermicelle, 1/2 lb biscuits, 3 boîtes fleur d'avoine, 6 paquets biscuits soda, 22 lbs raisin, 4 boîtes tomate, 4 boîtes blé d'Inde, 2 boîtes de tabac, 1 boîte pêches, 2 pots Jelly, 1 lb poudre à pâte, 2 lbs beurre de pistaches, 1 lb fèves au lard, 1 bouteille sirop d'érable, 1 boîte corn flake, 5 lbs thé, 2 bouteilles liqueurs.

3 jambons, 2 lbs de thé, 5 lbs de biscuits, 12 lbs de biscuits, 100 lbs fleur, 25 lbs fleur, 7 lbs fleur, 26 lbs biscuits, 4 paires de chaussures, 2 paires de claques, 6 boîtes de Malted Milk, 1 boîte de Lacto Globulin, 2 bouteilles de Mellin's Food, 5 barres de savon de toilette, 1 bouteille de British Cough Balsam, 1 bouteille de Ferrovin, 1 bouteille de Sirop de Millefeuille, 1 bouteille de Sirop de Pin, 1 bouteille d'Ovonol, 4 palettes de chocolat cream cake.

Le Pinson du Couvent

(LEGENDE)

Certain pinson, y trouvant Une existence facile, Dans le jardin d'un couvent Avait élu domicile.

Il y passait les saisons, Et les Soeurs, par les allées, Récitaient leurs oraisons Sans troubler ses envolées.

Or à force d'écouter Les novices réunies Il apprit à répéter Deux mots de leurs litanies.

Deux mots apportés du ciel, Suivant le récit biblique, Par l'archange Gabriel, Pour le salut angélique.

Mais le pinson, du jardin Ayant franchi la limite, Un vautour fondit soudain Sur notre imprudent ermite.

Le pauvre petit cria, Par un reste d'habitude, Les mots : Ave Maria ! Sous la griffe aiguë et rude.

Et tel est le grand pouvoir De ce doux nom de Marie, Qu'il a le don d'émouvoir Même un vautour en furie.

Le vautour, vers l'horizon Reprit son vol solitaire, Et notre ami le pinson Revint vite au monastère.

Ma mère m'avait un jour Conté cette simple histoire : Je vous l'ai dite à mon tour... Tout bon chrétien peut y croire.

Besse de Larzer.

À TRAVERS L'ACTUALITÉ

Les incendies au Canada en 1917. La Commission de Conservation d'Ottawa annonce que 14-092 incendies ont causé l'an dernier au Canada des pertes d'une valeur de \$23,251,604 et 189 pertes de vies.

Le désastre de Halifax n'est pas compris dans cette statistique.

Les pertes canadiennes. Une dépêche d'Ottawa en date du 3 janvier rapporte que dans la première quinzaine du mois de décembre, les pertes de l'armée canadienne en Europe, ont été de 3,702, et le recrutement de 2,031, soit une différence de 1,671 sur l'enrôlement volontaire.

L'armée française. Une dépêche de Paris rapporte que l'envoi de troupes en Italie a obligé le gouvernement à appeler sous les drapeaux les hommes de 50 ans.

Une autre mesure est également prise à cause de cela. Le ministère des munitions a décidé que les ouvriers qui appartiennent à la classe 1914 et plus jeunes soient mis à la disposition du commandant en chef. Cette mesure vient en force le 15 janvier.

25,000 soldats allemands en révolte ouverte.

Une dépêche de Londres en date du 7 janvier dit que 25,000 soldats se sont révoltés dans la région à l'est de Kowno.

Des déserteurs allemands disent que, à cause de l'ordre récent de retirer tous les soldats âgés de moins de 35 ans et de les envoyer au front ouest, les hommes se révoltèrent et quittèrent la ligne de bataille. Ils se retranchèrent, aussitôt prêts à se défendre avec des fusils et des mitrailleuses contre d'autres unités allemandes.

Les autorités militaires allemandes n'ont rien pu faire contre les révoltés ; elles essaient maintenant de leur couper les vivres.

Les révoltés disent que l'une des raisons pour lesquelles ils se sont révoltés, c'est parce que l'envoi de troupes sur le front ouest était contraire à l'armistice russo-allemand.

La conscription en Australie. Les derniers rapports définitifs du vote sur le referendum contre la conscription en Australie ont donné une majorité de 170,000.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Depuis le 6 Janvier, les trains circulent comme suit :

LA SEMAINE SEULEMENT LAISSE MONTREAL

8.45 A. M.—Pour Terrebonne, L'Épiphanie, Lanoraie et Joliette, direct sans changer, arrive à Joliette 10.35 A. M.

9.25 A. M.—Pour Terrebonne, L'Épiphanie, Lanoraie, Joliette et St-Gabriel.

5.20 P. M.—Pour St-Gabriel et toutes les stations intermédiaires.

LAISSÉ JOLIETTE

6.45 A. M.—Pour Montréal et toutes les stations intermédiaires, faisant raccordement à St-Martin Jct., pour Ottawa, arrive à Mile-End 8.34 et Montréal 8.50.

10.45 A. M.—Pour Montréal et Québec et toutes les stations intermédiaires inclus Shawenegan Falls et Grand'Mère, arrive à Mile-End 1.43 P. M. et Montréal 2.00 P. M.

12.05 P. M.—Pour St-Félix et St-Gabriel, arrive à St-Gabriel 1.05 P. M.

3.50 P. M.—Montréal, faisant raccordement à St-Martin Jct., pour Ottawa, St-Eustache et St-Jérôme, arrive à Mile-End 5.45 et Montréal 6.00 P. M.

7.25 P. M.—Pour St-Félix et St-Gabriel.

LE DIMANCHE

8.45 A. M.—Laisse Montréal pour Joliette seulement et les stations intermédiaires.

6.45 P. M.—Laisse Joliette pour Montréal et toutes les stations intermédiaires.

J. E. POIRIER, Agent.

TELEPHONE No 49.

DR C. M. BLONDIN

Chirurgien-Dentiste

21 Place Lavallrie, Joliette

Bureau ouvert tous les jours de 8 hrs a. m. à 6 hrs p. m. et le soir, les lundi, mercredi et vendredi, de 8 hrs à 9 hrs p. m.

TEL. BELL : No 39.

Une autre mesure est également prise à cause de cela. Le ministère des munitions a décidé que les ouvriers qui appartiennent à la classe 1914 et plus jeunes soient mis à la disposition du commandant en chef. Cette mesure vient en force le 15 janvier.

25,000 soldats allemands en révolte ouverte.

Une dépêche de Londres en date du 7 janvier dit que 25,000 soldats se sont révoltés dans la région à l'est de Kowno.

Des déserteurs allemands disent que, à cause de l'ordre récent de retirer tous les soldats âgés de moins de 35 ans et de les envoyer au front ouest, les hommes se révoltèrent et quittèrent la ligne de bataille. Ils se retranchèrent, aussitôt prêts à se défendre avec des fusils et des mitrailleuses contre d'autres unités allemandes.

Les autorités militaires allemandes n'ont rien pu faire contre les révoltés ; elles essaient maintenant de leur couper les vivres.

Les révoltés disent que l'une des raisons pour lesquelles ils se sont révoltés, c'est parce que l'envoi de troupes sur le front ouest était contraire à l'armistice russo-allemand.

La conscription en Australie. Les derniers rapports définitifs du vote sur le referendum contre la conscription en Australie ont donné une majorité de 170,000.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Depuis le 6 Janvier, les trains circulent comme suit :

LA SEMAINE SEULEMENT LAISSE MONTREAL

8.45 A. M.—Pour Terrebonne, L'Épiphanie, Lanoraie et Joliette, direct sans changer, arrive à Joliette 10.35 A. M.

9.25 A. M.—Pour Terrebonne, L'Épiphanie, Lanoraie, Joliette et St-Gabriel.

5.20 P. M.—Pour St-Gabriel et toutes les stations intermédiaires.

LAISSÉ JOLIETTE

6.45 A. M.—Pour Montréal et toutes les stations intermédiaires, faisant raccordement à St-Martin Jct., pour Ottawa, arrive à Mile-End 8.34 et Montréal 8.50.

10.45 A. M.—Pour Montréal et Québec et toutes les stations intermédiaires inclus Shawenegan Falls et Grand'Mère, arrive à Mile-End 1.43 P. M. et Montréal 2.00 P. M.

12.05 P. M.—Pour St-Félix et St-Gabriel, arrive à St-Gabriel 1.05 P. M.

3.50 P. M.—Montréal, faisant raccordement à St-Martin Jct., pour Ottawa, St-Eustache et St-Jérôme, arrive à Mile-End 5.45 et Montréal 6.00 P. M.

7.25 P. M.—Pour St-Félix et St-Gabriel.

LE DIMANCHE

8.45 A. M.—Laisse Montréal pour Joliette seulement et les stations intermédiaires.

6.45 P. M.—Laisse Joliette pour Montréal et toutes les stations intermédiaires.

J. E. POIRIER, Agent.

TELEPHONE No 49.

DR C. M. BLONDIN

Chirurgien-Dentiste

21 Place Lavallrie, Joliette

Bureau ouvert tous les jours de 8 hrs a. m. à 6 hrs p. m. et le soir, les lundi, mercredi et vendredi, de 8 hrs à 9 hrs p. m.

TEL. BELL : No 39.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Depuis le 6 Janvier, les trains circulent comme suit :

LA SEMAINE SEULEMENT LAISSE MONTREAL

8.45 A. M.—Pour Terrebonne, L'Épiphanie, Lanoraie et Joliette, direct sans changer, arrive à Joliette 10.35 A. M.

9.25 A. M.—Pour Terrebonne, L'Épiphanie, Lanoraie, Joliette et St-Gabriel.

5.20 P. M.—Pour St-Gabriel et toutes les stations intermédiaires.

LAISSÉ JOLIETTE

6.45 A. M.—Pour Montréal et toutes les stations intermédiaires, faisant raccordement à St-Martin Jct., pour Ottawa, arrive à Mile-End 8.34 et Montréal 8.50.

10.45 A. M.—Pour Montréal et Québec et toutes les stations intermédiaires inclus Shawenegan Falls et Grand'Mère, arrive à Mile-End 1.43 P. M. et Montréal 2.00 P. M.

12.05 P. M.—Pour St-Félix et St-Gabriel, arrive à St-Gabriel 1.05 P. M.

3.50 P. M.—Montréal, faisant raccordement à St-Martin Jct., pour Ottawa, St-Eustache et St-Jérôme, arrive à Mile-End 5.45 et Montréal 6.00 P. M.

7.25 P. M.—Pour St-Félix et St-Gabriel.

LE DIMANCHE

8.45 A. M.—Laisse Montréal pour Joliette seulement et les stations intermédiaires.

6.45 P. M.—Laisse Joliette pour Montréal et toutes les stations intermédiaires.

J. E. POIRIER, Agent.

TELEPHONE No 49.

DR C. M. BLONDIN

Chirurgien-Dentiste

21 Place Lavallrie, Joliette

Bureau ouvert tous les jours de 8 hrs a. m. à 6 hrs p. m. et le soir, les lundi, mercredi et vendredi, de 8 hrs à 9 hrs p. m.

TEL. BELL : No 39.

TELEPHONE No 49.

DR C. M. BLONDIN

Chirurgien-Dentiste

21 Place Lavallrie, Joliette

Bureau ouvert tous les jours de 8 hrs a. m. à 6 hrs p. m. et le soir, les lundi, mercredi et vendredi, de 8 hrs à 9 hrs p. m.

TEL. BELL : No 39.

Dr. A. Bélanger

Médecin-Vétérinaire

100 RUE MANSEAU JOLIETTE, P. Q.

Consultations gratuites.

TELEPHONE No 49.

DR C. M. BLONDIN

Chirurgien-Dentiste

21 Place Lavallrie, Joliette

Bureau ouvert tous les jours de 8 hrs a. m. à 6 hrs p. m. et le soir, les lundi, mercredi et vendredi, de 8 hrs à 9 hrs p. m.

TEL. BELL : No 39.

Tel. Bureau, 110 -- Résid., 273.

Dr L. L. Benny

CHIRURGIEN-DENTISTE

25 Rue Notre-Dame, Joliette

AV. DESCHÊS DE LA

Pharmacie Condit, dans le bloc A.A. Beucher

Vieille tous les jours de la semaine.

Placements de Décembre 1917

Nous offrons, sujet à vente préalable et hausse dans les prix :

Nous donnerons sur demande tous les détails des émissions de débetures décrites dans cette annonce.

\$50,000. — PUISSANCE DU CANADA.
Échéant 1er août 1919. —
Prix : pour rapporter 6%.

\$25,000. — PROVINCE DE QUEBEC.
Échéant en 1936. —
Prix : pour rapporter 5 1/4%.

\$ 3,200. — CITE DE LEVIS.
Échéant en 1929-1935. —
Prix : pour rapporter 5 1/2%.

\$19,500. — FABRIQUE DE ST-JACQUES DE L'ACHIGAN.
Échéant en 1943-1954. —
Prix : pour rapporter 5 1/2%.

\$25,000. — VILLE DE JOLIETTE.
Échéant en 1944. —
Prix : pour rapporter 5 1/2%.

\$28,000. — VILLE DE MONTREAL-EST
(3) Garantie.
Échéant 1er mai 1932. —
Prix : pour rapporter environ 6 1/4%.

\$65,000. — VILLE DE LAVAL DE MONTREAL.
\$25,000. — VILLE DE LAVAL DE MONTREAL.
Garantie (1).
Échéant 1er novembre 1927. —
Prix : pour rapporter 6%.

Ces obligations sont par dénominations de \$100.00, \$500.00 ou \$1,000.00.

N. B. — Nous ne sommes pas des courtiers, ni ne vendons sur marge, mais nous achetons et vendons pour notre propre compte toutes les débetures que nous offrons à notre clientèle.

S'adresser à : —

La Corporation des Obligations Municipales, Ltée

Bureau à Québec, RENE DUPONT, prés-gérant, 132 rue St-Pierre, Téléphone 6932

Bureau à Montréal, Versailles, Vidraire & Boalis, Ltée, Edifice Versailles, 90 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 8746

Banque d'Hochelega

FONDEE EN 1874.

Capital autorisé \$10,000,000.
Capital versé et réserve 7,700,000.
Total de l'actif 48,000,000.

Conseil d'Administration

J. A. Vaillancourt, président ; l'hon. F. L. Béique, vice-président ; A. Turcotte ; E. H. Lemay ; l'hon. J. M. Wilson ; A. A. Larocque ; A. W. Bonner.

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général.

Nous allouons l'intérêt au plus haut taux courant sur tout dépôt de \$1.00 ou plus fait à notre Département d'Épargne.

J. E. CASAVANT,
Gérant, Succursale Joliette.

La Banque Nationale

Capital Autorisé \$5,000,000.
Capital Payé 2,000,000.
Réserves \$2,000,000

DEPOT de \$1.00 ou plus accepté ; l'intérêt comptant du jour du dépôt, INTERET 3 p. c. TOUS LES SIX MOIS sur balance minimum.

235 BUREAUX AU CANADA

Nos mandats de voyage sont payables au pais partout

Notre bureau de Paris, France, 14, rue Auber, offre des avantages exceptionnels au public voyageur.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la malle.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.

SOUVENEZ-VOUS QU'UN DOLLAR EPARGNE EST UN DOLLAR GAGNE.

FRED. J. DORION
Gérant à Joliette.

MALADIES DES

YEUX, OREILLES, GORGE, NEZ

Dr Pierre-S. Bohemier Diplômé de l'Hôtel-Dieu de Paris, chef de service à l'hôpital Saint-Joseph. Médecin spécialiste des SS. de Sainte-Anne, assistant à l'Inst. Bruchési.

CONSULTATIONS TOUTS LES JOURS DE 1 A 4 P. M. (TEL. EST 29).

490, RUE SAINT-DENIS, (PRES SHERBROOKE), MONTREAL.
27 sept. 18 mois.

Ballade du Petit Bébé

par M. Edmond Rostand, de l'Académie française

Il fait un gazouillis suave,
Un chantonement continu,
Sans souci du ton, de l'octave.
Son crâne au seul frisson tenu
Est si blond qu'il parait chenu.
Par une prudente plaquette
Dans son haut fautoeil retenu,
Le petit bébé fait risette.

Et puis il désigne, très brave,
Le gros chat, de son doigt menu.
Et puis, quand sa bonne le lave
Et poudre tout son corps charnu,
De vive force maintenu
Jambes en l'air, sans chemisette,
En montrant son derrière nu
Le petit bébé fait risette.

Après quoi, longuement, il bave.
Et comme un objet inconnu
Il contemple, rêveur et grave
Son pied dans ses deux mains tenn.
Et, pris du désir saugrenu
De sucer son bout de chaussette
Auquel il n'est pas parvenu,
Le petit bébé fait risette.

ENVOI

Eprenez-vous, couple ingénu,
Comme Marius et Cosette.
Tout rit lorsque, nouveau venu,
Le petit bébé fait risette.

EDMOND ROSTAND.

tation des engrais alimentaires aux Etats-Unis et qu'il obligera les meuniers à vendre la farine avec un bénéfice de 25 centins le baril et à disposer des engrais alimentaires au prix coûtant.

Nous insistons donc pour que les cultivateurs donnent leurs commandes immédiatement à leur société d'agriculture, cercle agricole ou société coopérative locale, à la Société coopérative des producteurs de semences, dont le siège social est à Ste-Rosalie, ou au Comptoir Coopératif de Montréal, qui tient bureau au No 10, rue du Port, Montréal, ou aux marchands de chaque localité. Les secrétaires de ces associations sont invités à nous faire connaître les quantités de semences et d'engrais alimentaires requises dans leur territoire. Nous recommandons d'acheter des semences de première qualité lesquelles se vendent naturellement plus cher, mais reviennent après coup à meilleur marché.

En activant ainsi la production de ces quatre denrées alimentaires porc, blé, fèves et pois, tout nous porte à croire que la famine sera conjurée dans une large mesure.

Et pour l'appui que vous donnerez à cette campagne d'utilité nationale, nous vous prions Monsieur le Curé, d'accepter à l'avance, nos sincères remerciements. Votre bien dévoué,

JOS.-ED. CARON,
Ministre de l'Agriculture.

STATISTIQUES INTERESSANTES

Grâce à l'obligeance de MM. les curés du diocèse, nous publions l'état civil des différentes paroisses du diocèse de Joliette pour l'année 1917.

Spécial à L'Étoile du Nord.

COMTE DE JOLIETTE

Cathédrale de Joliette
Naissances 262
Mariages 43
Sépultures 144

St-Pierre de Joliette
Naissances 86
Mariages 22
Sépultures 44

St-Thomas de Joliette
Naissances 63
Mariages 17
Sépultures 46

St-Paul de Joliette
Naissances 51
Mariages 9
Sépultures 40

St-Elisabeth
Naissances 94
Mariages 19
Sépultures 55

St-Mélanie
Naissances 31
Mariages 6
Sépultures 22

St-Cléophas de Brandon
Naissances 14
Mariages 3
Sépultures 5

St-Félix de Valois
Naissances 58
Mariages 5
Sépultures 54

St-Alphonse
Naissances 20
Mariages 3
Sépultures 11

St-Emélie de l'Energie
Naissances 47
Mariages 8
Sépultures 25

St-Béatrix
Naissances 31
Mariages 4
Sépultures 16

St-Jean de Matha
Naissances 50
Mariages 10
Sépultures 24

UNE MERE DIT QUE VINOL

A fortifié son garçon qui était frêle.
New York City.—"A la suite d'une gastrite suivie de la toussote, mon petit garçon était très faible et très frêle, et nous avions peu d'espoir de lui sauver la vie. Le médecin lui avait prescrit l'huile de foie de morue mais il ne pouvait en prendre. Je résolus d'essayer Vinol, et les résultats furent splendides. Cette préparation semblait être la mieux appropriée à sa condition, et maintenant c'est un garçon fort et plein de santé."
MRS. THOMAS FITZGERALD, 1090 Park Ave., Ville de New York.
Nous garantissons VINOL—notre excellent tonique de foie de morue et de fer—comme le tonique approprié aux enfants épuisés, faibles et débiles.
A. LOUIS BOUCHER, Joliette.
Aussi dans toutes les principales pharmacies de la province de Québec.

St-Ambroise
Naissances 46
Mariages 12
Sépultures 27

St-Côme
Naissances 55
Mariages 10
Sépultures 10

COMTE DE MONTCALM
St-Julienne
Naissances 35
Mariages 5
Sépultures 22

St-Marie Salomé
Naissances 28
Mariages 8
Sépultures 19

Rawdon
Naissances 35
Mariages 7
Sépultures 20

St-Esprit
Naissances 44
Mariages 11
Sépultures 26

St-Théodore de Chertsey
Naissances 52
Mariages 8
Sépultures 39

St-Jacques de l'Assomption
Naissances 92
Mariages 13
Sépultures 59

St-Emile de Montcalm
Naissances 14
Mariages 1
Sépultures 6

St-Alexis de Montcalm
Naissances 59
Mariages 11
Sépultures 28

COMTE DE BERTHIER
Berthierville
Naissances 104
Mariages 23
Sépultures 71

St-Viateur d'Anjou
Naissances 11
Mariages 2
Sépultures 6

St-Cuthbert
Naissances 78
Mariages 11
Sépultures 34

Île Dupas
Naissances 19
Mariages 6
Sépultures 12

St-Edmond
Naissances 29
Mariages 5
Sépultures 15

St-Léon
Naissances 33
Mariages 7
Sépultures 15

St-Ignace de Loyola
Naissances 48
Mariages 14
Sépultures 30

St-Norbert
Naissances 32
Mariages 8
Sépultures 21

St-Michel des Saints
Naissances 60
Mariages 9
Sépultures 22

Lavaltrie
Naissances 36
Mariages 6
Sépultures 22

Lanoraie
Naissances 44
Mariages 9
Sépultures 55

COMTE DE L'ASSOMPTION
L'Épiphanie
Naissances 70
Mariages 16
Sépultures 36

St-Roch de l'Assomption
Naissances 70
Mariages 13
Sépultures 41

St-Henri de Mascouche
Naissances 52
Mariages 46
Sépultures 10

St-Lin
Naissances 81
Mariages 9
Sépultures 75

DUPUIS, de Fort-William dans la province d'Ontario, l'une des provinces de la Puissance du Canada, et maintenant en service actif dans l'Armée Anglaise, Joseph BOURGEOIS, de Ramy-River, de la dite province d'Ontario, Edmond DUPUIS, de Hampton Falls, dans l'Etat du Massachusetts l'un des Etats-Unis d'Amérique; Eugénie BROUILLETTE, de Hamar dans l'Etat de Dakota-Nord, l'un des Etats-Unis d'Amérique, veuve de feu John BOULE, en son vivant cultivateur, du même lieu, Ozias Bourgeois et Edmond BOURGEOIS, tous deux de ST. MALO, dans la dite province de Manitoba, Dme Victoria BOURGEOIS, épouse de Octave POIRIER, fermier, du dit lieu de St. Malo, et ce dernier tant personnellement que pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes, Dame Céline BOURGEOIS, épouse de Damase MALO, cultivateur du dit lieu de St. Malo, et ce dernier tant personnellement que pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes, Dame Rosina BOURGEOIS, épouse de Joseph PAQUETTE, journalier, du dit lieu de St. Malo et ce dernier tant personnellement que pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes, Dame Adéline DUPUIS, épouse de H. W. PETERSON, de Poplar-Bluff, dans l'Etat de Missouri, l'un des Etats-Unis d'Amérique, et ce dernier tant personnellement que pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes, et Octave BROUILLETTE, de la ville et du district de Joliette, DEFENDEURS.

IL EST ORDONNE aux défendeurs, Alcide BOURGEOIS, Lionel DUPUIS, Joseph BOURGEOIS, Edmond DUPUIS, Eugénie BROUILLETTE, Ozias BOURGEOIS, Edmond BOURGEOIS, Dame Victoria BOURGEOIS, Octave POIRIER, Dame Méline BOURGEOIS, Joseph GAUTHIER, Dame Valérie BOURGEOIS, Edmond MA-

LO, Dame Céline BOURGEOIS, Damase MALO, Dame Rosina BOURGEOIS, Joseph PAQUETTE, Dame Adéline DUPUIS et H. W. PETERSON, de comparaître dans le mois. JOLIETTE, le 3 janvier 1918 (Signé) DUCHARME & RIVEST, P. C. S.

(Vraie copie) DUCHARME & RIVEST, 2jan. 2fs P. C. S.

CACHETS DU DR FRED DEMERS.

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Lisez toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet, ce sont les seuls vraiment bons. En vente partout. Dépôt: 809a rue St-Denis, Montréal. 17juil 1918

MARCHE DE JOLIETTE

Saméti, le 5 janvier 1918.

GRAINS		
	¢cts.	¢cts.
Avoine par minot.....	0 90	1 00
Orge par 50 lbs.....	0 00	0 00
Blé par minot.....	0 00	2 25
Pois par minot.....	0 00	4 00
Sarrasin 50 lbs.....	0 00	2 00
Blé d'Inde par minot.....	0 00	2 50
Graine de mil lb.....	0 00	0 00
Graine de trèfle par lb.....	0 00	0 00
Graine de trèfle blanc.....	0 00	0 00

VIANDES		
	¢cts.	¢cts.
Lard par 100 lbs.....	23 00	24 00
Lard frais par lbs.....	0 25	0 27
Lard Salé lb.....	0 00	0 30
Boeuf par do.....	0 18	0 20
Mouton par do.....	0 00	0 26
Agneau par quartier.....	0 00	0 00

VOLAILLES ET GIBIERS		
	¢cts.	¢cts.
Poules par lbs.....	0 24	0 25
Poulets.....	0 24	0 25
Dinde.....	0 32	0 33
Perdrix do.....	0 00	0 00

LEGUMES ET FRUITS		
	¢cts.	¢cts.
Patates (2 minots).....	3 00	3 50
Navets par minot.....	0 00	0 75
Carotte do.....	0 00	0 50
Oignons do.....	1 50	1 80
" par tresse.....	0 00	0 15
Ail par tresse.....	0 00	0 10
Fèves la livre.....	0 10	0 16
Cloux (la pomme).....	0 07	0 10
Noix par minot.....	0 00	0 60
Pommes par minot.....	0 00	0 00

LAITERIE ET DIVERS		
	¢cts.	¢cts.
Beurre frais par lbs.....	0 42	0 45
do s'le do.....	0 00	0 00
Oeufs par douzaine.....	0 50	0 55
Saindoux par lbs.....	0 29	0 32
Sirop d'érable par gallon.....	1 25	1 50
Sucre d'érable par livre.....	0 15	0 16
Miel par livre.....	0 15	0 20
Laine par livre.....	0 00	0 80
Laine en écheveaux la lb.....	0 00	1 50
Savon.....	0 07	0 10
Peaux par livre.....	0 14	0 15
Peaux de Veau.....	1 00	1 25
Foin par cent bottes.....	10 00	12 00

JOSEPH LEDUC,
Clerc du Marché.

Pour l'Agriculture

(Suite et fin)

Après l'étude soignée des meilleurs moyens d'action, nous avons décidé de joindre à nos officiers des cultivateurs compétents qui parcourront les campagnes et réclameront de tous une production intense de porcs, de blé, de fèves et de pois, d'après une méthode uniforme. Tout a été mis en oeuvre pour que leur enseignement soit exclusivement pratique. Ils ont reçu les instructions voulues pour discuter le problème de l'approvisionnement d'engrais alimentaires; ils expliqueront aux intéressés comment on va leur venir en aide et nous avons tout lieu de croire que la situation va s'améliorer promptement.

Des experts et de bons cultivateurs nous assurent que même aux prix actuels des engrais; il est encore payant d'élever des porcs en vue du marché. Voici venu le temps des boucheries sur la ferme. Nous jugeons que l'heure est opportune de recommander aux cultivateurs de ne pas tuer des porcs qui peuvent être affectés à la reproduction avec beaucoup plus de profit.

Le cultivateur qui à cette époque de l'année vend une femelle qui pouvant rapporter au printemps ne reçoit que le prix de 150 à 200 livres de viande, tandis que l'an prochain, il pourrait disposer d'au moins 1500 livres à des prix assurément aussi rémunérateurs que ceux de l'heure actuelle.

Si chaque cultivateur possédait une portée de jeunes porcs de plus que l'an dernier, si chaque villageois possédant un terrain suffisamment grand gardait un porc, la production augmenterait de 30 p. c. à 40 p. c. et cela représenterait du coup environ six ou sept millions de dollars pour la province et une assistance efficace aux Alliés.

Nos conférenciers insisteront sur la production intensive du blé et demanderont à tous les cultivateurs d'en semer quelques minots. En 1830, il y a 90 ans, alors que notre population était d'un demi-million, la province de Québec produisait trois millions et demi de minots de blé, ce qui représente 6,5 minots par tête, c'est-à-dire que nous récoltions à cette époque une quantité de blé suffisante pour notre propre consommation. De 1830 à 1916, la quantité de

blé récoltée dans la province de Québec a considérablement diminuée et nous en étions rendus à ne récolter qu'un million, c'est-à-dire environ un demi-minot par tête.

Le printemps dernier nous avons lancé une campagne à laquelle les cultivateurs ont très bien répondu et nous avons réussi à faire ensemencer 280,000 acres et à récolter environ quatre millions de minots, soit une augmentation de 400 p. c.

En évaluant la consommation à six minots par tête, nous aurions besoin dans la province de Québec pour nous suffire à nous-mêmes, une quantité de douze millions de minots, ce qui nécessiterait environ 666,666 acres, en supposant que notre rendement moyen serait de dix-huit minots à l'acre.

Le ministère fédéral de l'Agriculture donne l'assurance aux cultivateurs qu'il sera bientôt en mesure de leur fournir du blé de semence de la variété Marquis à un prix modéré. Nos conférenciers donneront aux intéressés les indications utiles pour s'en procurer.

Ils conseilleront aussi fortement l'augmentation de la production des fèves et des pois dont la culture est très payante et le rôle alimentaire inestimable.

La province de Québec importe de grandes quantités de fèves et de pois chaque année et nous croyons qu'aux prix où se vendent ces légumineuses, il est absolument important que nous en récoltions au moins pour notre propre consommation. Le succès obtenu en 1917 dans la culture des fèves nous est une garantie des profits considérables que nous pouvons en retirer. Ces deux aliments nous permettront en outre d'économiser d'autres nourritures en particulier le blé.

En terminant, nous attirons l'attention des cultivateurs sur le fait que le ministère de l'Agriculture de Québec n'a pas l'intention de vendre lui-même du blé de semence ou des engrais alimentaires. Nous avons cependant fait des représentations au gouvernement fédéral, qui nous a donné l'assurance qu'il verrait à faire transporter dans la province de Québec tout le blé de semence qui sera requis, pourvu qu'on lui fasse connaître, le plus tôt possible, les besoins de chaque district. Nous avons aussi la promesse que le Contrôleur des Vivres ne permettra plus l'exportation

Colonne

J. T. Gaudet

Y aura-t-il un Victrola

Noël ou le Jour de l'An



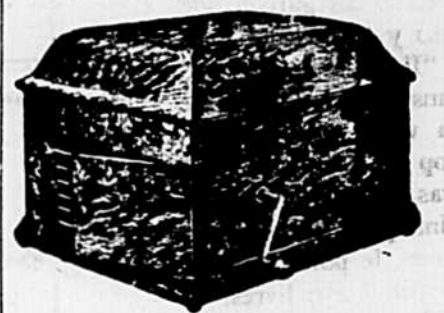
L'instrument de Musique est aussi plaisant et efficace que celui qui le joue.

Là où il y a un piano, un orgue, un violon, il ne s'en suit pas nécessairement que la musique que vous entendez est la meilleure qui peut se jouer sur ces instruments.

Chacun sait que sur ces instruments, il y a une limite pour chaque individu qui joue.

Sur le VICTROLA d'un autre côté, il n'y a pas de limites.

Avec le VICTROLA vous pouvez entendre pratiquement toutes les musiques du monde entier, chantées et jouées par les meilleurs artistes.



N'y aurait-il pas une place pour un VICTROLA chez vous?

Sûrement un jour, vous aurez un VICTROLA, et quand ce jour viendra, vous réaliserez immédiatement que vous avez ajouté dans votre maison la chose qui apportera le plus grand plaisir pour chaque membre de votre famille.

Avec nos catalogues que nous distribuons gratuitement, vous avez le choix sur plus de 6000 sélections à votre goût.

Vous pouvez acheter un VICTROLA suivant vos moyens; il y en a pour toutes les bourses: — \$27.00 jusqu'à \$400.00. Tous vous donnent une parfaite reproduction.

Devenez possesseur d'un VICTROLA depuis longtemps désiré, lequel augmentera votre plaisir, et en même temps vous procurera un agréable passe-temps.

Achetez votre VICTROLA maintenant en vous adressant à

J. T. GAUDET

Pharmacien Joliette.

Son agent pour "Berliner Gramophone Co."

Une visite est attendue.

WRIGLEYS

Pendant la convalescence et lorsque l'appétit manque, la gomme

WRIGLEYS désaltère agréablement la bouche fiévreuse et sèche, et lui procure un bon calmant qui ramène l'enthousiasme de la santé.

Des milliers de soldats en Europe ont de multiples raisons d'être reconnaissants à la gomme Wrigley de son effet rafraichissant.

Sa Saveur Dure



Que les soldats au front en soient toujours pourvus.

Fabriquée au Canada

Conférence Agricole

Compte-rendu de la conférence de M. J. Ready, B. S. A., à l'Hôtel-de-Ville, dimanche, le 30 décembre 1917.

Le Ministère de l'Agriculture de Québec vient d'entreprendre une campagne d'éducation pratique dont nous ne saurions trop louer le but. Par l'intermédiaire de ses agents, il s'efforce d'inciter le cultivateur à augmenter la production de quatre denrées alimentaires à savoir : le porc, le blé, les fèves et les pois. M. Ready nous a parlé des trois premières.

M. le conférencier nous donne d'abord les motifs qui ont déterminé cette campagne ; l'hon. M. Caron les exposait lui-même dans une lettre à tous les membres du clergé en date du 19 décembre.

En deux mots ce sont : 1. — Un réel profit pécunier pour les cultivateurs. 2. — Diminuer pour eux et leurs compatriotes les dangers de famine qui nous menacent.

3. — Aider nos alliés de la manière la plus efficace en exportant notre surplus. Parlant ensuite de l'élevage du porc, principale denrée alimentaire, M. le conférencier nous dit que les statistiques accusent en Europe une diminution de 33,000,000 de porcs, soit dix fois plus que nous produisons actuellement.

Québec produit annuellement environ 700,000 porcs ; c'est moindre que dans l'Ontario, le Manitoba et les Provinces Maritimes respectivement. "Il faudrait élever dans Québec 1,500,000 à 2,000,000 d'animaux de la race porcine.

"Les débouchés ne nous manquent pas pour écouler ces produits, car les Alliés ont besoin de cette denrée, et en s'appliquant surtout à produire le porc à bacon, on s'assurera des profits considérables, car en Europe vu la crise du transport on préfère importer le bacon, plutôt que les engrais alimentaires.

Tous, nous dit M. Ready, peuvent pratiquer l'élevage du porc : du cultivateur au commerçant, de l'écolier au garçon de ferme ; tous y trouveront leur profit. "Il est à remarquer, dit-il, que dans l'élevage du porc à bacon, on vend généralement l'animal trop tôt. S'il ne doit pas être trop gras, il doit au moins avoir atteint, pour faire un bon porc à bacon, le poids de 150, 160, 200 et même 250 livres.

Pour ce qui est de la production du blé, M. le conférencier nous fait la statistique suivante : "En 1830, la province de Québec produisait 2,500,000 minots. En 1916, la récolte fut de 5,000,000 de minots ; 1917 a donné 6,000,000. Le progrès a donc été très lent. 1918 devrait donner 12,000,000 de minots. Cette augmentation s'impose. Nous ne pouvons plus compter sur les blés de l'Ouest. L'Europe les requiert. La France à elle seule produit 40,000,000 de boisseaux de blé de moins qu'aux débuts de la guerre. Visons à nous approvisionner nous-mêmes et s'il y a un surplus il sera tout placé.

Pour la culture du blé, M. le conférencier préconise le labour d'automne. Le blé doit être semé aussitôt que possible, entre le 5 de mai et le 5 de juin. Dans la rotation, on le place généralement après une culture sarclée ou une légumineuse.

M. le conférencier nous annonce ensuite, l'initiative qu'a prise le Ministère de l'Agriculture de se procurer 150,000 minots de blé de semence de la variété "Marquis". Ce blé sera expédié aux cultivateurs sur demande à raison de \$2.60 le minot. Les commandes devront être adressées au Ministère de l'Agriculture de préférence dès le mois de janvier.

La culture des fèves est le dernier point auquel s'arrête M. le conférencier. C'est une des plus importantes aujourd'hui nous dit-il. Dans l'alimentation du soldat comme dans celle du bûcheron, du flotteur de bois et de tout homme de peine elle joue le principal rôle.

"Québec ne produit que 800,000 minots, et il en consomme annuellement 1,500,000 minots.

"Pourquoi cette importation qui nous oblige à aller chercher ailleurs un produit souvent inférieur quand dans notre province nous avons un sol très apte à cette culture.

"Les fèves demandent un sol ni trop riche, ni trop pauvre. Une semence de fèves bien faite, c'est-à-dire à 2 pcs de profondeur, 4 pcs de distance entre les pieds et 14 pcs entre les rangs, avec l'assurance après épreuve d'un bon pouvoir germinatif, au moins 98 pour cent, donne un fort rendement.

M. le conférencier termine en nous demandant au nom du Ministère qu'il représente, d'entrer généralement dans le mouvement. Il insiste pour que nous semions le double afin de doubler nos récoltes.

"Produisez, produisez plus, produisez le double ! Le salut est là, il y va de l'avenir de notre belle province de Québec !

Nos félicitations et nos remerciements à M. le conférencier. Sachons mettre à profit ces sages leçons et aimer d'avantage le sol d'où nous tirerons la source de toutes nos richesses.

CULTIVATEUR.

Province de Québec, District de Joliette.

Avis de Liquidation

In Re : No. 7928.

The Royal Bank of Canada, Requirante Liquidation.

La Compagnie Industrielle de Joliette, Limitée, Compagnie en Liquidation.

Avis par les présentes est donné qu'une assemblée des créanciers, contributaires et actionnaires de la dite compagnie en liquidation, sera tenue à la Cour Supérieure pour le district de Joliette, au Palais de Justice, en la ville de Joliette, le mercredi 16 janvier courant, à 10 heures A. M., aux fins de nommer un liquidateur et des inspecteurs en cette affaire.

Donné à Joliette, ce dix janvier mil neuf cent dix-huit. J. CONRAD PERRAULT, Liquidateur provisoire.

Chez Nous et Autour de Nous

— Environ 800 jeunes gens du comté de Joliette se sont présentés devant le tribunal d'exemption, et presque tous ont été exemptés.

— Dimanche, jour de l'Épiphanie, le sermon de circonstance a été donné par le Rvd Père F. X. Forest, c. s. v.

La population de Joliette était heureuse d'entendre ce savant prédicateur.

— M. Séraphin Robichaud, représentant de la Maison J. B. Laliberté, de Québec était en ville le hier pour affaires commerciales.

— En 1917, 65 alarmes ont été données, dont 35 pour commencement d'incendie et 30 étaient de fausses alarmes.

Notre brigade sous la direction de son chef, M. Albert Beauvoir mérite des félicitations pour avoir si bien fait son devoir et s'être rendue promptement sur les lieux du sinistre. Il faut voir nos pompiers à l'oeuvre pour apprécier le bon travail qu'ils font pour combattre les incendies qui se déclarent.

— Un commencement d'incendie s'est déclaré samedi après-midi, vers les 5 heures dans le logement de Mme Abondius Mireault, rue Richard. Grâce au travail constant de nos pompiers, 45 minutes après, le feu était sous contrôle. Les dommages à la propriété sont estimés à \$500 ; ces pertes sont couvertes par les assurances. Les meubles de Mme Mireault ainsi que des effets de lingerie ont subi des dommages assez considérables et on nous rapporte qu'ils ne sont pas couverts par l'assurance.

— Le magasin J. Claude Barrette est le plus populaire de la ville. Aidez-le ! C'est là qu'on est bien servi. 18oct jno

— Ste-Mélanie. — M. Dolphis Teller a été élu marguillier par acclamation en remplacement de M. Noé Fleury, sortant de charge.

— On demande une bonne servante. Très bon salaire. S'adresser à la Pharmacie Boucher.

— Décès. — A Joliette, lundi, le 7 janvier est décédée Madame Philomène LeFrançois, épouse de M. Jules Cloutier, à l'âge de 70 ans et 5 mois, après deux semaines de maladie soufferte avec une résignation chrétienne. La défunte laisse pour déplorer sa perte, un époux, un frère : Joseph LeFrançois, de Ste-Mélanie, et trois sœurs : Mme Napoleon Robert, Mme Alcide Robert, de Joliette, et Mme Joseph Lepage, de North Adams, Mass.

Le service a été chanté à la cathédrale, mercredi matin, à 8.30 hrs, par le Rvd M. Ferland, vicaire.

— Nous regrettons d'apprendre que la résidence a été de l'Honorable juge Alard, à Berthierville, a été incendiée.

— Une jeune Dame seule, demande chambre privée ; système eau chaude et vapeur préféré. S'adresser à Mme C. Anderson, Banque Royale, Joliette.

— Grande chance. — Une belle boulangerie, ainsi qu'une boucherie voisine l'une de l'autre, avec une maison à deux logements et toutes les dépendances nécessaires, situées à Rawdon, sur la rue commerciale, près du Collège St-Anselme sont offertes en vente ou à louer à des conditions tout à fait avantageuses.

Bonne chance pour un prompt acheteur. S'adresser à M. Edmond Morin, marchand, Rawdon, comté Montcalm. 10j415

— Apprenti demandé. — On demande un apprenti, s'adresser à M. A. Leclasseur, horloger-bijoutier, Place du Marché, Joliette. 10j jno

— A vendre. — Un moulin à scie mû par la vapeur, contenant une scie-ronde, un planeur, un moulin à bardeaux et une très bonne moulange, situé au centre de la paroisse et près du village de St-Placide, le tout en très bon ordre, presque neuf, est offert en vente à très bon marché et à des conditions tout à fait avantageuses. C'est une chance exceptionnelle pour celui qui voudra s'établir, vu que ce moulin est le seul qui existe dans la paroisse.

Pour plus amples informations s'adresser à M. Anthime Gaudet, Bearn, comté Témiscamingue, P. Q. 10j 3fs

— St-Thomas de Joliette. — M. Louis Bérard a été élu marguillier en remplacement de M. Eustache Garceau.

— On demande 50 filles pour travailler à la manufacture de MM. Elkin & Co. 10j2fs

— M. Hildège Geoffroy, de Woonsocket, R. I., est venu passer les vacances du Jour de l'An chez ses parents.

— Mlle Baric-Bianche Jetté, de Joliette vient d'obtenir son diplôme de piano degré "supérieur", avec distinction ayant conservé 82 points sur 100. Mlle Jetté, élève du Professeur J. A. Contant s'est présentée aux examens de janvier au Conservatoire National, de Montréal. Nos félicitations à l'élève et au professeur.

— Une épinglette en or a été trouvée au commencement de janvier sur la rue Notre-Dame. Son propriétaire pourra la réclamer en s'adressant au No 170 rue Notre-Dame, Joliette.

— Pianos. — Ceux qui ont des pianos ou harmoniums de seconde main à vendre, peuvent s'adresser à M. A. Sheppard, accordeur de pianos, 44 St-Charles Borromée, ou au Bureau de Poste. Comme agent, je représente aussi les meilleurs manufacturiers de pianos du Canada. A SHEPPARD 1er jan. jno

— EXAMEN DE LA VUE. — Tous les cas de myopie, hypermétropie, astigmatisme presbytie etc sont parfaitement corrigés. Cause : Constantes maux de tête, douleurs dans les yeux, etc., etc. Salon d'optique, Bloc Boucher, St-Paul Joliette. E. Prévost, opticien réfracteur diplômé. 8111 opt.

— Si vous avez besoin de pierre concassée pour macadamiser ou chemises et approuvée par le gouvernement, adressez-vous à la Cie. le plus grand fabricant de pierres du Canada. A SHEPPARD 1er jan. jno

— La Commission Scolaire de St-Charles Borromée a besoin d'une institutrice diplômée pour l'école No 4, rang de la Petite Norale. S'adresser au Secrétaire-trésorier, L. W. St-Georges, 31 Place Lavaltrie, Joliette. 23nov jno

— A cette occasion, un grand banquet et une soirée musicale ont été donnés à la résidence de M. Armand Lachapelle auxquels assistaient un grand nombre de parents et d'amis.

— Lanoraie. — M. Philippe Goulet a été élu marguillier.

— Avec le changement des trains du C. P. R., nous avons un train de plus pour Montréal, qui laisse Joliette à 10.45 hrs a. m. et arrive à Montréal à 2.00 hrs p. m.

— Mort subite. — Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que M. Hector Trudeau, avocat, de cette ville, est décédé subitement dans le cours de la nuit dernière. Agé de 37 ans, le défunt laisse pour le pleurer, sa mère, deux sœurs et trois frères.

Les funérailles auront lieu samedi prochain à la famille si cruellement éprouvée, L'Étoile du Nord offre ses plus sincères condoléances.

— Perdu. — Un trousseau de cinq clefs. A partir de la cathédrale jusqu'au No 36 rue Fabre. Prière de remettre au bureau de L'Étoile du Nord.

— Mme Joseph Rainville, née Alice Forget est décédée en cette ville le 4 janvier, à l'âge de 28 ans.

Les restes mortels ont été transportés à St-Félix de Valois où a eu lieu l'inhumation.

— Mme Luc Vital, née Marie Paradis est décédée à l'Hôpital St-Eusèbe, le 3 janvier, à l'âge de 72 ans et 6 mois.

Le service a été chanté à la chapelle Bonsours par le Rvd M. Hector Ferland assisté de MM. les abbés R. Lavallée et H. Raynault, comme diacre et sous-diacre.

— Ste-Mélanie. — A l'assemblée des contribuables tenue mercredi, le 9 courant : MM. Adélaïde Alary, David Charland et Francis Trudeau ont été élus conseillers.

Le conseil municipal se compose maintenant de : MM. Noé Beaulieu, Ephrem Pelletier, Octavien Robillard, Adélaïde Alary, David Charland et Francis Trudeau, conseillers, et M. Joseph Pelletier, maire. M. Arcade Breault, secrétaire-trésorier.

— Servante demandée. — une bonne servante trouvera à se placer immédiatement en s'adressant à 125 St-Barthélemy.

— Servante demandée. — On demande une servante pour ménage sans enfants. Bon salaire à une personne compétente. S'adresser immédiatement à 174 rue Richard.

— Pour ce qui est du district de Joliette, les autorités militaires en ont appelé dans 60 cas de la décision des juges du tribunal local, jusqu'à date.

La Cour entend 20 appels par jour depuis le 9 de ce mois.

— Société d'une Messe. — M. l'abbé Léandre Hamelin, décédé à l'Hôpital Général de Québec le 7 janvier courant, était membre de la "Société d'une Messe", section provinciale. — Emile Lachapelle, ptre, chancelier.

— Servante demandée. — On demande une servante générale. S'adresser à Mme de Chirée, rue Manseau, Joliette.

— Râfle d'un lot à bâtir, Paroisse Saint-Pierre, Joliette. — Dans quelques jours le lot à bâtir sera tiré au sort. Il est encore temps de prendre des chances. S'adresser au presbytère Saint-Pierre.

— Voulez-vous être bien habillé, à la dernière mode, et pour longtemps ? Adressez-vous à J. Claude Barrette. 18oct jno

— Pianos. — Ceux qui ont des pianos ou harmoniums de seconde main à vendre, peuvent s'adresser à M. A. Sheppard, accordeur de pianos, 44 St-Charles Borromée, ou au Bureau de Poste. Comme agent, je représente aussi les meilleurs manufacturiers de pianos du Canada. A SHEPPARD 1er jan. jno

— EXAMEN DE LA VUE. — Tous les cas de myopie, hypermétropie, astigmatisme presbytie etc sont parfaitement corrigés. Cause : Constantes maux de tête, douleurs dans les yeux, etc., etc. Salon d'optique, Bloc Boucher, St-Paul Joliette. E. Prévost, opticien réfracteur diplômé. 8111 opt.

— Si vous avez besoin de pierre concassée pour macadamiser ou chemises et approuvée par le gouvernement, adressez-vous à la Cie. le plus grand fabricant de pierres du Canada. A SHEPPARD 1er jan. jno

— La Commission Scolaire de St-Charles Borromée a besoin d'une institutrice diplômée pour l'école No 4, rang de la Petite Norale. S'adresser au Secrétaire-trésorier, L. W. St-Georges, 31 Place Lavaltrie, Joliette. 23nov jno

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS Cour supérieure

Province de Québec, District de Joliette, No 7837. ELISEE BOISJOLY, demandeur ; vs ARTHUR GAUTHIER, défendeur.

1. Une terre sise et située en la paroisse de Lavaltrie, étant le lot No 264 du cadastre de ladite paroisse de Lavaltrie — avec les bâtisses dessus construites ;

2. Une terre sise et située en la paroisse de Lavaltrie, étant le lot 436 du cadastre de ladite paroisse de Lavaltrie — avec bâtisses ;

3. Une terre sise et située en la paroisse de Lavaltrie, étant le No 447 du cadastre de ladite paroisse — avec bâtisses.

Pour être vendues à la porte de l'église de Lavaltrie, MARDI, le VINGT-DEUXIEME jour de JANVIER, mil neuf cent dix-huit, à MIDI.

Le shérif, JOSEPH GADOURY, Bureau du shérif, District de Joliette, 18 décembre 1917.

PUBLIC NOTICE is hereby given that the unmentioned LANDS and TENEMENTS have been seized, and will be sold at the respective times and places mentioned below.

FIERI FACIAS DE TERRIS Superior Court.

Province of Quebec, District of Joliette. No. 7837. ELIE BOISJOLY, plaintiff ; vs ARTHUR GAUTHIER, defendant.

1. That certain land lying and situate in the parish of Lavaltrie, being the lot No. 264 of the cadastre of said parish of Lavaltrie — with the buildings thereon erected ;

2. That other land lying and situate in the parish of Lavaltrie, being the lot No. 436 of the cadastre of said parish of Lavaltrie — with the buildings thereon ;

3. That other land lying and situate in the parish of Lavaltrie, being the No. 447 of the cadastre of said parish — with the buildings thereon.

To be sold at the church door of Lavaltrie, on TUESDAY, the TWENTY SECOND day of JANUARY, one thousand nine hundred and eighteen, at TWELVE o'clock noon.

JOSEPH GADOURY, Sheriff. District of Joliette, 18th December, 1917.

Le jus de citrons chasse les tâches de rousseur

Jeunes filles ! faites cette peu coûteuse lotion de beauté pour embellir et blanchir votre peau.

Prenez le jus de citron dans une bouteille contenant trois onces de "Orchard White", secouez fortement et vous avez une roquille de la meilleure préparation pour embellir la peau et faire disparaître les tâches de rousseur, à très peu, très peu de frais.

Votre épier à la citrons et vous pouvez vous procurer trois onces de "Orchard White" à n'importe quelle pharmacie. Faites un massage journalier du visage, du cou, des bras et des mains avec cette délicieuse lotion et vous verrez disparaître les tâches de rousseur et les plâtres pour faire place à une peau claire, blanche et douce. Oul, la lotion est inoffensive. 3

Taxes municipales . . \$4.11 Taxes scolaires . . . 0.98 Frais 0.50 \$5.59

Donné à Berthierville, ce deuxième jour du mois de janvier mil neuf cent dix-huit.

THEODORE GERVAIS, Sec.-Trés., C. M. C. B. 10j 2fs

Etienne Poilard TAILLEUR Habits faits sur commande, Coupe garantie. NO 32 RUE NOTRE-DAME JOLIETTE, P. Q. 3jan 1818

— Les personnes qui sont redevable de remèdes seigneuriaux à la succession de Mme Gilmour, sont priées de payer leurs redevances d'ici au 1er février prochain, entre les mains de M. D. E. Copping, 14 rue St-Thomas, Joliette. 3jan 4fs

G. — (Article 5314, 5419) Province de Québec, District de Joliette.



La Corporation de la Ville de Joliette AVIS PUBLIC

Je donne par le présent avis aux Electeurs Municipaux de la ville de Joliette que la présentation des candidats, pour les charges de trois échevins pour la ville de Joliette, aura lieu à l'Hôtel-de-Ville, lieu ordinaire des séances du conseil de la ville de Joliette, en la ville de Joliette, le VENDREDI, VINGT - CINQUIEME jour du mois de JANVIER mil neuf cent dix-huit, entre midi et deux heures de l'après-midi, et que, dans le cas où le scrutin deviendrait nécessaire et serait ouvert de la manière prescrite par la loi, ce scrutin sera ouvert le VENDREDI, PREMIER jour de FÉVRIER mil neuf cent dix-huit, depuis sept heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après-midi, dans chacun des arrondissements de votation ; et que j'ai nommé Alfred L. Marsolais, avocat et secrétaire-trésorier de la ville de Joliette, mon secrétaire d'élection.

Donné sous mon seing à Joliette ce neuf janvier mil neuf cent dix-huit.

(Signé) J. ANTONIO BEAUDOIN, Officier-Rapporteur.

Vraie copie : J. ANTONIO BEAUDOIN, Officier-Rapporteur.

Province de Québec Municipalité du Comté de Berthier

AVIS PUBLIC, est par les présentes donné par le soussigné, secrétaire-trésorier du conseil municipal du comté de Berthier, que le terrain ci-après décrit sera vendu par encaissement public, au Palais de Justice de la Ville de Berthier, mercredi, le sixième jour du mois de mars prochain (1918), à dix heures du matin, à défaut du paiement des taxes municipales et scolaires dues sur icelui, avec tous les frais encourus, à moins que le tout ne soit réglé avant la vente.

Municipalité de la paroisse de Lavaltrie. — Comme appartenant à John Trudel, un terrain situé en la dite paroisse de Lavaltrie, dans la concession St-Anoine, contenant deux arpents de largeur, sur environ cinq arpents de profondeur, connu et désigné, comme faisant partie du lot No deux cent quatre-vingt treize (293), du cadastre officiel, tenant par devant au chemin public, en arrière, au résidu du lot No deux cent quatre-vingt treize (293), d'un côté à une partie du lot No deux cent quatre-vingt quatorze (294), et de l'autre côté, à une autre partie du lot No deux cent quatre-vingt douze (292) avec une maison sus érigée.

Taxes municipales . . \$4.11 Taxes scolaires . . . 0.98 Frais 0.50 \$5.59

Donné à Berthierville, ce deuxième jour du mois de janvier mil neuf cent dix-huit.

THEODORE GERVAIS, Sec.-Trés., C. M. C. B. 10j 2fs

ANADA, Province de Québec, District de Joliette, Comté de Berthier. No 4608. — Cour de Circuit. Dans et pour le Comté de Berthier. La Corporation du village de St-Gabriel de Brandon, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires, dans le village de St-Gabriel de Brandon, dans le Comté de Berthier, District de Joliette, Demanderesse, vs Wilfrid Paul Hus, ci-devant du village de St-Gabriel de Brandon, et résidant actuellement dans les Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Donné à Berthier, ce vingt-quatre décembre, mil neuf cent dix-sept.

M. A. L. AUBIN, G. C. C. 3jan 2fs

"Pharmacie Boucher"

GOIN-MANSEAU ET PLACE LAVALTRIE NOS PRIX :

La grande réduction que nous venons de faire nous a attiré un grand nombre de clients et de commandes par maille.

Nos Clients ont vite constaté que, comme nous l'avons toujours été, nous sommes encore en mesure de battre tous les records de prix. Notre grande vente à réduction continuera jusqu'à nouvel ordre et remarquez bien, il n'y a pas de restriction sur la quantité de chaque article que nous vendons au même client.

Notre annonce n'est pas un "fake" ni un "guet-apens" quand nous annonçons un article à tel prix. (Sirop Lambert à 20¢ la bouteille par exemple), nous vendrons au même client jusqu'à la dernière bouteille qu'il y a dans le magasin.

VOICI NOTRE LISTE DE PRIX :

EAU DE RIGA, prix régulier 25¢, notre prix : 2 bout. pour . . . 25¢ HUILE ELECTRIC, prix régulier 25¢, notre prix : 1 bout. 15¢ VIN FER ET BOEUF, prix régulier \$1.00, notre prix : 2 bout. \$1.00 SIROP PIN BLANC CO., prix régulier 25¢, notre prix : 2 bout. 25¢ EAU DE VICHY, prix régulier 25¢, notre prix : 2 bout. pour . . . 25¢ PEROXIDE HYDROGENE, 4-oz, prix régulier 25¢, notre prix : 2 pour 25¢ PEROXIDE HYDROGENE, 8-oz, notre prix : 20¢ PEROXIDE HYDROGENE, 16-oz, notre prix : 35¢ SIROP HYPOPHOSPHITES, prix régulier \$1.00, notre prix : 2 bout. pour \$1.00 SIROP LAMBERT, prix régulier 25¢, notre prix : 2 bout. 20¢ LOTION ANTIPARASITAIRE PULU, 25¢ ; Parce que remarquez bien, ce produit vaut 3 fois toutes les autres imitations.

POUDRE DE TALC, Parfum Violet et Rose, notre prix : 2 lbs pour 25¢ COLD CREAM, prix régulier 25¢, notre prix : 2 pour 25¢ SUCES POUR BOUTEILLE, notre prix : 2 pour 5¢ PAPIER DE TOILETTE, en rouleau et paquet, notre prix : 3 pour 25¢ GIN PILLS, notre prix : 3 pour \$1.00

BROSSES A ONGLES, notre prix : 2 5¢ BOIS NOIR POUR TEINDRE, notre prix : 1 lb. pour 10¢ CURE-DENTS, 2 boîtes pour . . . 5¢ GRAINE DE LIN, très belle, 1 lb. pour 10¢ HUILE DE FOIE DE MORUE PURE DE NORVEGE, 8-oz, pour 40¢ HUILE DE FOIE DE MORUE DE NORVEGE, la chopine : 75¢ PILULES ROUGES, 3 boîtes pour \$1.00 PILULES MORO, 3 boîtes pour \$1.00 WATER GLASS pour conserver vos oeufs : 15¢ et 25¢ la boîte.

LA COOPERATIVE.

Nous accorderons 10% d'escompte à tous les membres en régie de la Coopérative St-Charles Borromée de Joliette, qu'on se le dise.

TOUJOURS EN AVANT. Nous venons de recevoir de New-York des petits verres gradués très utiles pour prescrire les remèdes. Presque toujours quand un médecin prescrit un remède liquide pour usage interne au patient, les doses sont une cuillerée à thé, une cuillerée à table 3 fois par jour avant les repas, après les repas, etc. Or les cuillerées à table, à dessert ou à thé ne sont pas toujours strictement de même forme et de même grandeur, c'est pourquoi afin d'éviter à ces inconvénients nous avons fait faire ces petits gradués très pratiques que nous vendrons 10cts chaque ou que nous donnerons gratuitement avec tout achat de \$2.00 au comptant. Il devrait y avoir un de ces petits gradués dans toutes les familles.

CALENDRIERS. Nos calendriers sont arrivés et nous commencerons à les distribuer ici au magasin le 1er décembre, c'est-à-dire samedi matin.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN. Nous aurons dans quelques jours le plus gros assortiment de cadeaux de NOEL et du JOUR DE L'AN, (on pourra s'en convaincre par nos vitrines), de Joliette, et nous avons voulu cette année vendre à nos clients des cadeaux pratiques et utiles.

Venez voir ce que nous pouvons vous offrir avant d'aller ailleurs, car ce que nous offrons est de premier choix.

CAFÉ. Afin de faire connaître et d'introduire un nouveau café et une nouvelle cafetière, nous servirons gratuitement du café chaud, (sucré au moment), entre midi et 2 heures p. m., tous les samedis jusqu'à nouvel ordre.

Nous achetons les bouteilles vides d'Eau de Riga ainsi que les caisses ; nous payons 10cts la douz. pour les bouteilles, et 5cts pour chaque caisse.

"La Pharmacie Boucher" MAINTENANT GOIN-MANSEAU ET PLACE LAVALTRIE.

TEL. BELL : 123. BOITE POSTALE : 88.